

Le livre de **Samuel**

Leçon 2

Samuel et Saül

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Le livre de Samuel

Leçon 2

Samuel et Saül

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
PÉRIODE PRÉ-ROYALE IMPLIQUANT SAMUEL	2
Structure et contenu	2
Les premières années de Samuel (1 Samuel 1.1–2.11).....	3
Transition entre leaders (1 Samuel 2.12–7.17)	6
Application dans la vie chrétienne.....	11
Alliances de Dieu	11
Royaume de Dieu.....	13
ÉCHEC DE LA ROYAUTÉ DE SAÛL	14
Structure et contenu	15
Les premières années de Saül (1 Samuel 8.1–15.35).....	15
Transition entre Leaders (1 Samuel 16.1–2 Samuel 1.27).....	20
Application dans la vie chrétienne.....	29
Alliances de Dieu	29
Royaume de Dieu.....	31
CONCLUSION	33
PARTICIPANTS.....	34
GLOSSAIRE	35

Le livre de Samuel

Leçon 2

Samuel et Saül

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un guide qui accompagne un groupe dans un long voyage. À la fin du premier jour, un membre du groupe se plaint : « Ça prend trop de temps. On va peut-être dans la mauvaise direction. » Mais le guide reste confiant. Il prend sa carte, montre à tous les membres du groupe le trajet parcouru pendant la journée et les rassure en disant : « Vous voyez, on va bien dans la bonne direction. »

À bien des égards, c'est ce que fait l'auteur de Samuel quand il écrit son livre. À l'époque, beaucoup d'Israélites se demandent si leurs ancêtres sont allés dans la bonne direction quand David est devenu roi. Au fil des années, la dynastie de David a causé beaucoup de problèmes en Israël. Mais l'auteur de Samuel reste confiant. Il rappelle aux premiers destinataires du livre qu'ils vont bien dans la bonne direction. Il écrit pour leur dire que la route qui a conduit à la royauté de David est une route sur laquelle Dieu lui-même les a conduits.

C'est la deuxième leçon dans notre série sur *Le livre de Samuel*, leçon que nous avons intitulée « Samuel et Saül. » Dans cette leçon, nous allons voir comment les deux premières grandes parties de notre livre enseignent que Dieu a conduit son peuple sur le bon chemin du vivant de Samuel et de Saül. Nous allons aussi voir comment ces chapitres s'appliquent à nos vies en tant que disciples de Christ aujourd'hui.

Dans nos leçons précédentes, nous avons vu que Samuel, Saül et David sont tous les trois sur le devant de la scène dans les trois premières grandes parties de notre livre. Nous avons d'abord appris des choses sur la période pré-royale impliquant Samuel, dans 1 Samuel, chapitres 1 à 7. Nous constatons ensuite que la royauté de Saül a échoué, de 1 Samuel, chapitres 8 à 2 Samuel, chapitre 1. Nous apprenons enfin, dans 2 Samuel, chapitres 2 à 24, que le règne de David a perduré.

L'auteur de Samuel écrit son livre alors qu'Israël est confronté à de grandes épreuves, que ce soit à l'époque de la monarchie divisée ou pendant l'exil babylonien. Et il a beaucoup de choses à dire aux premiers destinataires de son livre qui vivent à une époque troublée. Dans notre leçon précédente, nous avons résumé le but global de l'auteur de la manière suivante :

L'auteur de Samuel explique comment le passage à la royauté culmine avec l'alliance que Dieu conclut avec David pour qu'Israël fonde ses espoirs sur les justes gouverneurs de la dynastie de David et pour que les promesses du royaume de Dieu s'accomplissent.

D'un côté, l'auteur de Samuel veut que ses premiers lecteurs envisagent le passé à

la lumière de la dynamique des alliances que Dieu a conclues avec son peuple. Pour être plus précis, il veut qu'ils comprennent que le passage à la royauté culmine avec l'alliance que Dieu conclut avec David. D'un autre côté, il se concentre sur le royaume de Dieu en appelant ses lecteurs à fonder leurs espoirs sur les justes gouverneurs de la dynastie de David et pour que les promesses du royaume de Dieu s'accomplissent. Dans cette leçon, nous allons voir comment ce double but passe au premier plan dans l'histoire de Samuel et de Saül telle qu'elle est racontée dans le livre.

Notre étude de la vie de Samuel et de Saül va se diviser en deux parties principales. Nous allons d'abord étudier la période pré-royale impliquant Samuel, dans 1 Samuel, chapitres 1 à 7. Nous allons ensuite nous intéresser à l'échec de la royauté de Saül, du chapitre 8 à 2 Samuel, chapitre 1. Ces deux divisions sont vitales pour faire avancer le but global de l'auteur. Commençons par la période pré-royale impliquant Samuel dans 1 Samuel, chapitre 1 à 7.

PÉRIODE PRÉ-ROYALE IMPLIQUANT SAMUEL

Les derniers chapitres du livre des Juges racontent comment certains lévites infidèles issus des territoires tribaux du nord ont entraîné Israël dans une rébellion ouverte contre Dieu. L'auteur du livre explique que cette rébellion a eu lieu pour une raison bien précise. Comme il l'indique à quatre reprises vers la fin de son livre, « En ces temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Chacun faisait ce qu'il jugeait bon. » A la lumière de ce contexte, il n'est pas surprenant que notre livre commence en rapportant la naissance de Samuel, un lévite issu des tribus du nord d'Israël qui va mettre le pays sur la voie de la royauté.

Nous allons explorer la période pré-royale impliquant Samuel de deux manières principales. Nous allons d'abord nous concentrer sur le sens original de cette partie du livre en explorant sa structure et son contenu. Nous allons ensuite livrer quelques réflexions sur l'application de ces chapitres dans la vie chrétienne. Commençons par la structure et le contenu de la première partie de Samuel.

STRUCTURE ET CONTENU

Avant d'aller plus loin, il est utile de rappeler quels sont les deux grands thèmes que nous sommes sur le point d'étudier dans ces chapitres. Tout d'abord, notre auteur se concentre sur le royaume de Dieu. L'auteur de Samuel et ses premiers lecteurs savent que Samuel a consacré David roi d'Israël et a préparé le terrain pour permettre à la dynastie davidique d'être à la tête du royaume de Dieu en Israël. Mais comme nous l'avons mentionné plus tôt, à l'époque où le livre de Samuel a été écrit, beaucoup de monde en Israël se demande si le pays va dans la bonne direction. Au fil des ans, la dynastie de David a créé un nombre incalculable de problèmes dans la vie du peuple de Dieu. Ainsi, pour le rassurer et lui indiquer qu'il est sur la bonne voie, notre auteur révèle comment Dieu lui-même suscite Samuel pour lui confier la responsabilité de conférer l'onction

royale à David.

Pour aller plus loin et confirmer cette réalité, il attire notre attention sur un deuxième thème majeur : la dynamique de l'alliance que Dieu a conclue avec Moïse. A l'époque de Samuel, Israël est lié à Dieu par la dynamique de l'alliance qu'il a conclue au mont Sinai. L'auteur de Samuel indique que du vivant de Samuel, Dieu a fait preuve d'une grande bienveillance à l'égard d'Israël. Il se concentre également sur les exigences de Dieu qui demande à son peuple d'être reconnaissant et fidèle, notamment par rapport aux lois culturelles établies par Moïse. A de nombreuses reprises, il démontre comment cette pratique du culte a façonné le destin du peuple à ce stade de son histoire. En outre, il souligne que Dieu a déversé ses malédictions sur ceux qui lui ont désobéi et ses bénédictions sur ceux qui ont obéi aux lois culturelles établies par Moïse. En se concentrant sur l'alliance conclue avec Moïse de cette manière, notre auteur appelle ses premiers lecteurs à accepter les conséquences de la période pré-royale impliquant Samuel. Le peuple d'Israël a eu raison de suivre le chemin que Samuel a commencé à tracer, car c'est Dieu lui-même qui l'a déterminé.

A grande échelle, la structure et le contenu de la période pré-royale impliquant Samuel se compose de deux étapes principales. Nous avons d'abord les premières années de Samuel, de 1 Samuel, chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 11. Nous assistons ensuite à une transition entre chef lévites et plus particulièrement entre Éli et ses fils et Samuel, du chapitre 2, verset 12 au chapitre 7, verset 17. Pendant les premières années de Samuel, notre auteur révèle qu'avec l'arrivée de Samuel, Dieu inaugure une nouvelle ère pour Israël.

Les premières années de Samuel (1 Samuel 1.1–2.11)

Le récit des premières années de Samuel se concentre sur la naissance de Samuel et sa consécration au service de Dieu au tabernacle de Siloé. Ce récit unique se trouve dans 1 Samuel, chapitre 1, versets 1 à 28 avec une brève conclusion au chapitre 2, verset 11. Intégrée au sein de ce récit, nous avons une longue restitution du cantique d'Anne qui loue Dieu au chapitre 2, des versets 1 à 10.

Naissance et consécration (1 Samuel 1.1-28 ; 2.11). Comme nous l'avons indiqué dans notre leçon précédente, l'histoire de la naissance et de la consécration de Samuel commence avec une femme qui s'appelle Anne. On se souvient qu'Elqana, le mari d'Anne, avait deux femmes. Peninna avait plusieurs enfants, mais Anne était stérile. Leur famille respective assiste régulièrement aux fêtes annuelles qui ont lieu au tabernacle de Siloé. Lors de ces fêtes, dans sa cruauté, Peninna se moque d'Anne parce que celle-ci n'a pas d'enfants. En outre, pour ne rien arranger, Elqana ne comprend pas la détresse de sa femme et lui demande s'il ne vaut pas mieux que dix fils.

Lors de l'une de ces fêtes, Anne est tellement accablée par le chagrin qu'elle s'isole pour pleurer et prier l'Éternel. Dans sa prière, elle promet que, si Dieu lui donne un fils, elle le consacrera à son service tous les jours de sa vie. Au chapitre 1, verset 11, elle déclare que « ses cheveux et sa barbe ne seront jamais coupés », ce qui signifie qu'elle fait vœu de naziréat et s'engage à consacrer son enfant au service de Dieu, conformément à ce qui est écrit dans Nombres, chapitre 6, versets 1 à 21. Éli, le prêtre,

remarque qu'Anne a beaucoup de peine et pense qu'elle a trop bu. Mais Anne clame son innocence et, après avoir entendu son histoire, Éli l'assure que Dieu va l'honorer en lui accordant un enfant.

Peu de temps après cet épisode, Anne conçoit et porte un enfant qu'elle appelle Samuel, *Shemuel* (שמעאל) en hébreu. Ce nom, qui signifie probablement « le nom est El », indique qu'Anne a invoqué le nom de Dieu sur la vie de son fils. Une fois Samuel sevré, Anne tient sa promesse et le consacre au service du Seigneur en tant que serviteur personnel d'Éli au temple.

Si on le lit comme un texte isolé, le récit des premières années de Samuel raconte l'histoire d'une humble lévite dont la prière est exaucée de manière spectaculaire et qui répond en se consacrant entièrement à Dieu. Mais l'importance de l'expérience qu'Anne a vécue va bien au-delà de sa vie personnelle. Notre auteur révèle l'ampleur de cette bénédiction en plaçant au sein du récit de la naissance et de la consécration de Samuel le cantique d'Anne qui loue Dieu de tout son cœur.

Le Cantique d'Anne (1 Samuel 2.1-10). Le cantique d'Anne attire tout particulièrement notre attention sur la façon dont les bénédictions et les malédictions de l'alliance renverse la condition des arrogants et des plus humbles. Anne bénit surtout Dieu pour ce qu'il a fait par l'intermédiaire de la naissance et de la consécration de son fils. Le pouvoir renversant de Dieu joue un rôle tellement important tout au long de notre livre que le cantique d'Anne est en fait une véritable table des matières de tout le livre de Samuel.

Le cantique d'Anne qui se trouve au chapitre 2 du premier livre de Samuel est vraiment très important dans le sens où il plante le décor de ce qui se passe dans le reste du livre. Il y a dans ce chapitre plusieurs thèmes clés du livre. Il est également intéressant de comparer le cantique d'Anne à celui de Marie dans le Nouveau Testament car, dans les deux cas, le but de l'auteur, c'est de nous dire qu'il n'y a qu'un seul Dieu, que c'est Yahweh le seul Dieu. Et c'est donc ce Dieu unique qui est le seul capable de sauver. L'autre thème qui revient dans le cantique d'Anne, c'est l'idée que Dieu utilise des gens improbables, des pauvres, des gens brisés et abattus. Et ça, c'est bien sûr un thème qui traverse toute la Bible. Dieu manifeste sa puissance dans notre faiblesse. Et donc, alors qu'Anne loue Dieu pour avoir été l'instrument de la délivrance de la nation, nous constatons que cette idée se répand dans tout le livre.

— Dr. John Oswalt

Au chapitre 2, versets 1 à 10, on peut diviser le récit du cantique d'Anne en trois parties. Comme on le constate dans les premiers chapitres de Samuel, Anne commence son cantique en déclarant ce que Dieu a fait dans sa vie personnelle. Comme elle le dit au verset 1, « La joie remplit mon cœur, c'est grâce à l'Éternel... et j'ai de quoi répondre à ceux qui me blessaient. » Anne a vu de ses propres yeux que Dieu a renversé ses

circonstances. Il a maudit Peninna en la couvrant de honte en raison du caractère hypocrite de sa consécration à Siloé. Et en raison de sa fidélité, Dieu a béni Anne en lui accordant la joie d'avoir un enfant.

A la suite de ce récit et comme dans les chapitres suivants de notre livre, le cantique d'Anne va bien au-delà de son expérience personnelle pour atteindre la nation d'Israël dans son ensemble. Des versets 2 à 8, Anne exprime sa confiance en Dieu : elle sait qu'il va renverser les circonstances d'un peuple nombreux en déversant ses malédictions et ses bénédictions à grande échelle. Écoutons ce que dit Anne dans 1 Samuel, chapitre 2, versets 7 et 8 :

L'Éternel seul dépouille et enrichit, il humilie, et il élève aussi. De la poussière, il arrache le pauvre, et il relève l'indigent de la fange pour l'installer au milieu des puissants et lui donner une place d'honneur (1 Samuel 2.7-8).

Le plan global de la providence de Dieu qui renverse des situations désespérées anticipe la future transition entre leaders d'Israël. Comme nous allons le voir dans cette leçon, Dieu va maudire la famille d'Éli et bénir celle de Samuel. Et plus tard, Dieu va maudire la dynastie de Saül et bénir celle de David.

Enfin, de la même manière que les dernières grandes sections de notre livre se concentrent sur le long règne de David, dans la fin de son cantique, Anne se tourne vers le royaume glorieux du Seigneur et vers son roi. Dans les versets 9 et 10, Anne révèle qu'elle a l'assurance que les malédictions et les bénédictions de Dieu vont se renverser et, qu'un jour, un roi d'Israël va vaincre tous les ennemis de Dieu. Écoutons ce qu'elle dit au verset 10 :

Ceux qui contestent contre Dieu sont brisés. Du haut du ciel, il tonnera contre eux. Il jugera les confins de la terre ; il donnera la puissance à son roi et il élèvera l'homme qui, de sa part, a reçu l'onction d'huile (1 Samuel 2.10).

A l'époque d'Anne, Israël a subi pendant des décennies plusieurs défaites face à ses ennemis. Mais dans ce verset, Anne déclare avec audace que les malédictions de Dieu vont s'abattre sur « ceux qui contestent contre Dieu. » Ils seront « brisés » et le Seigneur « jugera les confins de la terre ». Anne est convaincue que Dieu fait avancer l'histoire dans un certain sens et, qu'un jour, il va infliger des malédictions éternelles à tous ses ennemis dans le monde entier.

Mais remarquons que les dernières paroles d'Anne révèlent que le jugement de Dieu interviendra par l'intermédiaire des bénédictions qui seront déversées sur le *roi* d'Israël. Comme elle le dit à la fin du verset 10, le Seigneur « donnera la puissance à son roi et il élèvera l'homme qui, de sa part, a reçu l'onction d'huile. ». Anne affirme que Dieu va juger les confins de la terre en bénissant un futur roi d'Israël auquel il accordera puissance et victoire.

Malheureusement, de nombreux commentateurs sous-estiment l'importance des dernières paroles d'Anne. Tous ceux qui connaissent bien le livre de Samuel savent que, plus tard, dans 1 Samuel, chapitre 8, Israël demande qu'un roi règne sur eux. Et Dieu

répond en disant à Samuel : « ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi : ils ne veulent plus que je règne sur eux » (verset 7). Bien trop souvent, on pense que ce verset signifie que Dieu n'a jamais voulu qu'Israël ait un roi humain en aucune circonstance. Mais ce n'est pas du tout le cas. Le problème, ce n'est pas qu'Israël veuille avoir un roi. Le verset 20 nous dit plutôt que, si Israël voulait un roi à l'époque, c'est pour être dirigé « comme tous les [autres] peuples ». Ce n'est donc pas la demande d'un roi en soi qui a suscité cette réponse de Dieu, mais c'est plutôt l'infidélité du peuple et son refus d'attendre que Dieu intervienne. L'enthousiasme d'Anne est pour un futur roi qui allait servir les intérêts de Dieu pour le royaume d'Israël, et en fait son enthousiasme reflète l'enseignement systématique des précédentes révélations de Dieu.

Pour ne citer que quelques exemples, dans Genèse, chapitre 17, verset 6, Dieu bénit Abraham en lui promettant que « des rois même seront issus de toi. » Et dans Genèse, chapitre 35, verset 11, Dieu promet à Jacob qu'il aura « pour descendants des rois ». En outre, dans Genèse, chapitre 49, verset 10, Jacob prédit que le « sceptre ne s'écartera pas de Juda ». Il faut aussi ajouter que, dans Deutéronome, chapitre 17, versets 14 à 20, Dieu annonce l'institution de la royauté en Israël en établissant certaines règles. En plus, dans Juges, chapitre 21, verset 25 et dans plusieurs autres passages, nous remarquons que les problèmes liés à la période des juges ont eu lieu parce qu'« il n'y avait pas de roi en Israël. » Et Anne n'est pas la seule dans le livre de Samuel à confirmer les espoirs fondés sur le roi d'Israël. Dans 1 Samuel, chapitre 2, verset 35, un prophète annonce à Éli que [Dieu] va susciter « un [prêtre] fidèle qui agira selon ma pensée et mes désirs. »

À la lumière de ces passages, on constate que la naissance miraculeuse de Samuel permet à Anne d'avoir de nouveau confiance en un principe ancien de la foi d'Israël. Elle sait qu'un jour, Dieu va répandre son royaume dans le monde entier par l'intermédiaire d'un grand roi d'Israël. Et avec la naissance de Samuel, Anne est convaincue que, grâce à Dieu, ce jour se rapproche de plus en plus pour Israël.

Après avoir étudié la structure et le contenu des premières années de Samuel, intéressons-nous à la deuxième partie de la période pré-royale impliquant Samuel : la transition entre leaders lévites au sein d'Israël du chapitre 2, verset 12 au chapitre 7, verset 17.

Transition entre leaders (1 Samuel 2.12–7.17)

Quand Anne consacre Samuel au service de Dieu à Siloé, Éli et ses fils sont les représentants les plus puissants parmi les lévites d'Israël. Mais au fil des ans, un événement tout à fait inattendu a lieu. Éli et ses fils sont *remplacés* par l'humble Samuel. Cette transition est absolument essentielle à l'établissement de la royauté en Israël. En fait, cette transition est tellement vitale que notre auteur éprouve le besoin d'expliquer que c'est Dieu lui-même qui est à l'origine de ces événements, en mettant en œuvre les malédictions et les bénédictions prévues dans le cadre de son alliance avec Moïse. Si les malédictions de Dieu se sont abattues sur Éli et ses fils, c'est parce qu'ils ont ouvertement violé la loi de Moïse en matière cultuelle. Et si Samuel a été béni, c'est parce qu'il a fidèlement fait respecter cette même loi.

L'auteur de Samuel explique cette transition entre leaders d'Israël en établissant une série de contrastes entre la famille d'Éli et de Samuel. Premièrement, dans 1 Samuel, chapitre 2, versets 12 à 21, il établit un contraste entre l'évaluation divine du culte des fils d'Éli et du culte de Samuel. Deuxièmement, dans 1 Samuel, chapitre 2, versets 22 à 26, il établit un contraste entre l'évaluation divine et publique de la famille d'Éli et de Samuel. Troisièmement, il contraste la façon dont Dieu répond à Éli et la façon dont il répond à Samuel, du chapitre 2, verset 27 à la première moitié du chapitre 4, verset 1. Et quatrièmement, nous avons un contraste entre la famille d'Éli et celle de Samuel suite aux conflits opposant Israël aux Philistins, à partir de la deuxième moitié du chapitre 4, verset 1 et ce jusqu'au chapitre 7, verset 17.

Évaluations divines (1 Samuel 2.12-21). La comparaison des évaluations divines concerne d'abord les fils d'Éli, des versets 12 à 17 et commence par une condamnation sèche et catégorique. Comme nous le lisons au verset 12, « Les fils d'Éli étaient des vauriens qui ne se souciaient pas de l'Éternel. » Notre auteur explique ensuite pourquoi il en est arrivé à ce jugement. Au lieu de se contenter de la part de viande qui leur est réservée dans le cadre de la loi de Moïse, les fils d'Éli choisissent les meilleurs morceaux à l'avance. Et si quelqu'un objecte, ils menacent de se servir de force. L'auteur de Samuel révèle ensuite comment Dieu évalue cette violation de la loi. Au verset 17, il écrit, « Le péché de ces jeunes gens était très grave aux yeux de l'Éternel, car ils profanaient les offrandes faites à l'Éternel. »

Mais immédiatement après ce récit, notre auteur s'intéresse à l'évaluation étonnamment différente de Samuel au chapitre 2, versets 18 à 21. Il raconte d'abord comment Anne s'est consacrée à Dieu en revenant chaque année pour apporter à Samuel un nouvel éphod, c'est-à-dire un humble vêtement. Et Dieu a continué à bénir Anne en lui accordant trois autres fils et deux filles. Ensuite, le chapitre 2, verset 21 conclut cette section sur ces mots :

...le jeune Samuel grandissait dans la présence de l'Éternel (1 Samuel 2. 21).

Le fait que Samuel soit constamment approuvé par Dieu contraste ouvertement avec la sévère condamnation des fils d'Éli.

Évaluations divines et publiques (1 Samuel 2.22-26). Notre auteur établit ensuite un contraste entre les évaluations à la fois divines et publiques de la famille d'Éli et de Samuel, dans 1 Samuel, chapitre 2, versets 22 à 26. D'un côté, des versets 22 à 25, nous apprenons que les fils d'Éli, influencés par des rites de fécondité cananéens, ont des relations sexuelles avec les femmes qui servent à l'entrée du tabernacle. Et le verset 24 précise que certains Israélites fidèles représentant « le peuple de l'Éternel », selon Éli se plaignent de ses fils. Éli avertit donc ses fils en leur disant que, s'ils continuent, personne ne pourra les aider. Mais ils ne tiennent pas compte de l'avertissement de leur père. Et le verset 25 nous dit pourquoi : « Mais les fils d'Éli ne tinrent aucun compte de l'avertissement de leur père, car l'Éternel voulait les faire mourir. »

Après ces évaluations négatives des fils d'Éli tant sur le plan divin que public, nous avons un bref commentaire mettant en valeur la consécration de Samuel. Notre

l'auteur développe le commentaire positif qu'il a fait un peu plus tôt au verset 21 en précisant la façon dont Dieu et le peuple d'Israël ont répondu à la consécration de Samuel. Dans 1 Samuel, chapitre 2, verset 26, voilà ce que nous lisons :

Le jeune Samuel continuait à croître et il gagnait de plus en plus la faveur de Dieu et celle des hommes (1 Samuel 2.26).

Comme ce verset l'indique, le service et la consécration de Samuel en tant que lévite sont approuvés par Dieu et par le peuple fidèle.

Réponses de Dieu (1 Samuel 2.27–4.1a). Suite à ces différentes évaluations, notre auteur établit un contraste entre la façon dont Dieu répond à Éli et au manque de consécration de sa famille et la façon dont il répond à la consécration de Samuel, du chapitre 2, verset 27 à la première moitié du chapitre 4, verset 1.

D'un côté, notre auteur parle d'Éli au chapitre 2, des versets 27 à 36. Il explique que Dieu a envoyé un prophète dont on ignore l'identité, un « homme de Dieu », qui a mis en lumière le fait qu'Éli et ses fils avaient corrompu le culte d'Israël. Par l'intermédiaire de ce prophète, Dieu menace de maudire la famille d'Éli en disant, au verset 31, que le temps viendra où il brisera sa vigueur et celle de sa famille. Autrement dit, Dieu rejette la famille d'Éli et la bannit de son service.

D'un autre côté, notre auteur révèle les différentes façons dont Dieu répond à Samuel, du chapitre 3, verset 1 à la première moitié du chapitre 4, verset 1. Il remarque d'abord, qu'à l'époque, le Seigneur parlait rarement par l'intermédiaire de ses prophètes et qu'il est donc étonnant que Dieu parle directement à Samuel. Ensuite, après avoir réveillé Samuel plusieurs fois dans la nuit, Dieu révèle, au verset 11, qu'il va faire quelque chose de tellement choquant que « tous ceux qui l'apprendront » seront abasourdis. Dieu dit à Samuel qu'il ne va plus tolérer les péchés de la famille d'Éli et qu'il va punir cette famille pour son indignité. Le matin, Samuel fait part à Éli des menaces de malédiction qui pèsent sur sa famille. L'ironie de l'histoire, c'est qu'Éli reconnaît lui-même que Dieu est aux commandes et qu'il fera « ce qu'il jugera bon ! » Notre auteur conclut ensuite ce contraste dans 1 Samuel, chapitre 3, versets 19 et 20 en disant ceci :

Samuel grandissait, et l'Éternel était avec lui et ne laissait aucune de ses paroles rester sans effet. Si bien que tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Sheva, reconnut que Samuel était vraiment un prophète de l'Éternel (1 Samuel 3.19-20).

Remarquons que, dans ces versets, notre auteur développe son approbation de Samuel dont il est question au chapitre 2, versets 21 et 26. Samuel grandit et « le Seigneur était avec lui. » Et dans la mesure où Samuel sert Dieu fidèlement dans le tabernacle, Dieu le bénit et fait de lui son prophète aux yeux de tout Israël.

Conflicts avec les Philistins (1 Samuel 4.1b–7.17). Le contraste entre la famille d'Éli et Samuel se termine par un long récit à propos des conflits qui opposent Israël aux Philistins au chapitre 4, de la seconde moitié du verset 1 jusqu'au chapitre 7, verset 17.

Cette dernière section se compose de trois épisodes qui attirent notre attention sur la façon dont les malédictions de Dieu sur la famille d'Éli contribuent à la défaite d'Israël face aux Philistins. Et, inversement, les bénédictions de Dieu sur Samuel contribuent à la victoire d'Israël sur les Philistins.

Le premier épisode de ce récit commence au chapitre 4, de la seconde moitié du verset 1 jusqu'au verset 22. Dans ces versets, nous apprenons que les péchés de la famille d'Éli ont contribué à la défaite d'Israël face aux Philistins. Les fils d'Éli ont fait mine d'être pieux en intégrant l'arche de Dieu dans la bataille, mais cette arche était simplement considérée comme un talisman capable de les protéger de la défaite. En outre, les péchés commis au fil des années sont tellement graves que les Philistins ont non seulement écrasé Israël mais ont aussi pris possession de l'arche. Les deux fils d'Éli sont morts au combat et Éli lui-même est mort après avoir appris que ses fils sont morts et que l'arche a été capturée. Mais ce n'est pas tout. A cause des péchés de la famille d'Éli, la malédiction de Dieu s'abat aussi sur toute la nation d'Israël. Au chapitre 4, verset 21, la belle-fille d'Éli donne à son enfant le nom d'« I-Kabod », (אִי-כָבוֹד), ce qui signifie « Plus de gloire » ou « Où est la gloire ? » en hébreu. Comme elle l'explique au verset 22, « Oui, la gloire a quitté Israël, car le coffre de Dieu a été pris. » Et c'est à cause des péchés d'Éli et de ses fils que cette horrible malédiction s'abat sur la nation.

Suite à cet épisode, nous apprenons que Dieu intervient, du chapitre 5, verset 1 au chapitre 7, verset 2. Les Philistins célèbrent leur victoire sur Israël en plaçant l'arche de Dieu devant l'idole de leur faux dieu, Dagôn, dans son temple à Ashdod. Mais le Seigneur intervient de manière surnaturelle. Après une première nuit passée dans le temple, l'idole de Dagôn est découverte étendue par terre sur sa face devant l'arche du Seigneur. Après une deuxième nuit, les Philistins trouvent leur idole encore par terre. Mais cette fois-ci, tout comme les armées coupaient les têtes et les mains de leurs ennemis vaincus autrefois, la tête et les mains de Dagôn ont été coupées. Le Seigneur inflige aussi au peuple d'Ashdod des tumeurs et peut-être même la peste bubonique colportée par des rongeurs. Il fait la même chose quand les Philistins transportent l'arche de Dieu dans les villes de Gath et d'Ekrôn. Après plusieurs mois, les Philistins consultent leurs prêtres et leurs devins qui conseillent au peuple de renvoyer l'arche en Israël sur un char tiré par des vaches, symbole de leur culte consacré à la fertilité. Et en guise d'offrandes pour expier les péchés commis contre Dieu, les prêtres et les devins conseillent au peuple d'envoyer cinq représentations en or des tumeurs qui les ont affligés et cinq rats en or pour le compte des cinq villes des Philistins.

En voyant l'arche sortir, les Philistins sont véritablement pétrifiés. Ils se disent : « Oh, c'est l'arche du Seigneur qui a entraîné tous ces fléaux en Égypte et qui a libéré le peuple de l'esclavage ! » Et en fait, les Philistins ont tout à fait raison. Mais ils se disent : « Eh bien, allons-y quand même et essayons de les battre ! ». Les Philistins ont donc raison de craindre cette arche de Dieu qui a entraîné ce grand exode. Mais ce que nous savons en tant que lecteurs, c'est que le Dieu qui a entraîné cet exode est en colère contre son propre peuple. C'est alors que les Philistins sont en mesure de battre les Israélites et de capturer l'arche. « Finalement, cette arche de l'alliance n'est peut-être pas liée à ce grand Dieu redoutable qui a entraîné l'exode. » Mais

en fait, c'est l'inverse qui se produit. Oui, Dieu a permis que l'arche soit capturée. Mais dès que cette arche entre en territoire philistin, devinez ce qui se passe ? Les Philistins commencent à subir les mêmes fléaux subis par les Égyptiens. Ce que l'on constate, c'est donc que la capture de l'arche par les Philistins nous rappelle la façon dont Dieu a agi dans le livre de l'Exode.

— Andrew Abernethy, Ph.D.

Les vaches ramènent donc l'arche en Israël à Beth-Shémesh, ville lévite. Mais malheureusement, les Lévites de Beth-Shémesh désobéissent aussi aux lois de Dieu en matière cultuelle. Contrairement à ce que la loi de Moïse exige, ils conservent en présence de l'arche les représentations en or des tumeurs et des rats. Et au lieu de couvrir l'arche respectueusement, ils la regardent et regardent peut-être même *à l'intérieur*. Dieu décide donc de frapper 70 habitants de Beth-Shémeh, et le peuple est en deuil. C'est alors que les Israélites reprennent l'arche et la mettent en sécurité à Qiryath-Yearim. Même si l'arche est de retour, le verset 2 du chapitre 7 indique clairement que toute la nation d'Israël a continué à souffrir sous le coup de la malédiction de Dieu. Voici ce que nous lisons :

Vingt ans s'écoulèrent depuis le jour où le coffre avait été déposé à Qiryath-Yearim. L'ensemble du peuple aspirait à revenir à l'Éternel (1 Samuel 7.2).

Dans l'épisode suivant, nous apprenons qu'Israël remporte une bataille importante contre les Philistins au chapitre 7, des versets 3 à 17. Comme on s'y attend, notre auteur souligne que la raison principale de cette victoire n'est autre que la fidélité de Samuel. Samuel implore d'abord les Israélites de revenir à l'Éternel en abandonnant ses dieux étrangers. Il leur indique ensuite que, s'ils se tournent vers le Seigneur et s'ils le servent de tout leur cœur, Dieu les délivrera des Philistins. Les Israélites s'humilient donc devant Dieu, se repentent d'avoir violé la loi de Moïse en matière cultuelle, et Samuel prie pour eux. Quand les Philistins se rassemblent pour la guerre, le peuple appelle Dieu à l'aide. Samuel offre des sacrifices conformément aux prescriptions de la loi de Moïse et Dieu accorde à son peuple la victoire sur les Philistins. Au chapitre 7 et au verset 13, nous lisons que « L'Éternel intervint contre eux pendant toute la vie de Samuel. » Et grâce à la fidélité de Samuel en matière cultuelle, Dieu continue à déverser ses bénédictions sur Israël quand Samuel rentre à Ramah, sa ville natale, où il construit un autel pour Dieu.

Cette dernière partie de la transition entre responsables lévites règle toutes les questions liées à la transition entre la famille d'Éli et Samuel. Les malédictions que Dieu a déversées sur la famille d'Éli pour leur mépris du culte de Dieu ont entraîné toute la nation d'Israël dans la spirale de la défaite. Mais les bénédictions déversées sur Samuel pour la fidélité avec laquelle il a servi Dieu ont entraîné Israël dans la victoire. Dieu lui-même a suscité Samuel, qui a introduit la royauté en Israël et notamment David en tant que roi.

Après avoir étudié la structure et le contenu de la période pré-royale impliquant

Samuel, intéressons-nous maintenant à l'application chrétienne de cette partie du livre. Quel impact ces chapitres devraient-ils avoir sur la vie des disciples de Christ ?

APPLICATION DANS LA VIE CHRETIENNE

Bien souvent, des chrétiens bien intentionnés lisent cette partie du livre de Samuel n'importe comment et trouvent finalement des principes théologiques ou moraux qui s'accordent facilement avec leur expérience personnelle de la vie chrétienne. Dans la mesure où la première division de notre livre aborde d'innombrables sujets, fondamentalement, rien ne nous empêche de lire ces chapitres de cette manière. Mais pour s'assurer que nous ne tordons pas le sens de ces textes, il faut à un moment ou à un autre que nous alignions nos applications chrétiennes sur les thèmes que notre auteur souligne.

Pour dire les choses simplement, les applications chrétiennes de la période pré-royale impliquant Samuel doivent s'aligner sur les alliances et le royaume de Dieu, deux thèmes sur lesquels notre auteur insiste et qui fournissent des informations cruciales nous permettant de discerner la pertinence de ces chapitres pour nos vies. Considérons d'abord comment cela se vérifie quand notre auteur parle des alliances de Dieu.

Alliances de Dieu

Comme nous l'avons mentionné dans notre leçon précédente, l'auteur de Samuel a connaissance de six alliances majeures entre Dieu et son peuple : l'alliance conclue avec tous les hommes par l'intermédiaire d'Adam et de Noé, les alliances conclues avec la nation d'Israël par l'intermédiaire d'Abraham, de Moïse et de David, et une nouvelle alliance annoncée par Jérémie et d'autres prophètes, alliance que Dieu promet de conclure avec Israël et Juda après le retour d'exil.

Dans cette leçon, nous avons vu que les événements liés à la période pré-royale impliquant Samuel ont eu lieu alors que l'alliance entre Dieu et Moïse était pleinement en vigueur. Mais nous devons garder à l'esprit que, quand le livre de Samuel a été écrit, Dieu avait également conclu son alliance avec David. C'est pour cette raison que notre auteur s'attend à ce que ses premiers lecteurs appliquent à la lumière du roi David et de sa famille ce qu'il écrit dans ces chapitres.

Mais quand les disciples de Christ appliquent les principes de la période pré-royale impliquant Samuel, ils doivent aller plus loin. Nous vivons en effet après la conclusion de la nouvelle alliance en Christ et, dans le cadre de cette nouvelle alliance, la dynamique des alliances précédentes conclues avec Moïse et David est réalignée. Ce réalignement est tellement important que nous avons besoin d'un guide digne de confiance. Pour appliquer tous les aspects de la bienveillance divine, toutes les exigences liées à la fidélité, toutes les malédictions et toutes les bénédictions de la période pré-royale impliquant Samuel, nous avons besoin de la révélation infallible du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament.

Tout d'abord, le Nouveau Testament nous enseigne que chaque aspect de la

bienveillance divine dans la première partie de Samuel est remplacé par la bienveillance de Dieu en Christ. Dans sa grâce, Dieu a suscité Samuel pour délivrer Israël de ses souffrances à l'époque des juges. Mais Dieu a manifesté une bienveillance encore plus grande en envoyant Christ dans le monde. Par sa vie, sa mort et sa résurrection, Christ a délivré le peuple de Dieu de ses souffrances pendant des siècles. Et Christ continuera à délivrer son peuple, même jusqu'à la fin du monde. En outre, l'intervention bienveillante de Dieu à l'époque de Samuel abonde dans la vie de chaque Israélite dans toute une série de bénédictions spécifiques. En tant que disciples de Christ, quand on explore la bienveillance de Dieu à l'époque de Samuel, on constate que Dieu fait preuve de bonté à notre égard dans le présent, et ce de différentes manières.

Ensuite, les exigences de fidélité fixées par Dieu pendant la période pré-royale impliquant Samuel s'appliquent dans l'ère de la nouvelle alliance. On attire d'abord notre attention sur l'obéissance parfaite de Christ. Les échecs de Peninna, des fils d'Éli et des Israélites influencés par les fils d'Éli contrastent vivement avec la fidélité authentique dont Christ a fait preuve dans son service. Et la fidélité du service d'Anne, de Samuel et du peuple d'Israël sous l'influence de Samuel révèle et met en évidence le service encore plus grand et parfait de Christ. Mais tout comme les premiers lecteurs de Samuel étaient appelés à appliquer dans leur vie les règles fixées par Moïse en matière cultuelle, nous sommes aussi appelés à être fidèles et à appliquer dans nos propres vies les règles cultuelles fixées par le Nouveau Testament dans nos propres vies. Dieu s'attend à ce que l'église de Christ exprime sa loyauté avec reconnaissance en le servant dans un esprit de vérité et de fidélité. Comme Jésus le dit dans Jean, chapitre 4, verset 23, « Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit et en vérité. »

Enfin, les malédictions prévues en cas de désobéissance et les bénédictions prévues en cas d'obéissance dans ces chapitres doivent aussi être considérées à la lumière du Nouveau Testament. Dans cette partie de Samuel, les malédictions de Dieu nous mettent en garde contre le non-respect des règles fixées par Dieu en matière cultuelle. Et ces malédictions renvoient à Christ qui, bien que sans péché, a subi la malédiction éternelle de Dieu pour tous ceux qui placent leur confiance en lui. Aujourd'hui, Dieu déverse toujours des malédictions temporaires pour discipliner les croyants et les attirer à lui. De la même manière, les bénédictions temporaires dont il est question dans cette partie de Samuel encouragent tous les Israélites à servir Dieu fidèlement. Ces bénédictions renvoient aux bénédictions beaucoup plus grandes et éternelles que Christ lui-même a reçues de la part de Dieu. Mais en même temps, il ne faudrait pas négliger les implications de ces bénédictions de Dieu dans nos vies quotidiennes. De la même manière que Dieu a béni Anne, Samuel et tout Israël pour leur fidélité et leur obéissance, le Nouveau Testament enseigne que Christ déverse des bénédictions temporaires pour récompenser son église. Et ces bénédictions temporaires offrent à ceux qui suivent Christ fidèlement un avant-goût des bénédictions éternelles qu'ils recevront dans le monde à venir.

Comme nous l'avons vu, quand il s'agit d'appliquer les principes chrétiens de la période pré-royale impliquant Samuel, il est important de tourner nos regards vers les alliances divines. Mais nous devons aussi garder à l'esprit que le but de notre auteur, c'est que le royaume de Dieu se répande.

Royaume de Dieu

La première partie de Samuel montre que c'est Dieu lui-même qui a conduit la naissance de Samuel et qui l'a exalté en tant que chef d'Israël pour que le royaume de Dieu progresse. Comme nous le savons, plus tard, Samuel a conféré l'onction royale à David. Et c'est le règne de David, juste gouverneur des hommes, qui va un jour entraîner la victoire glorieuse du règne de Dieu sur le monde entier.

Le Nouveau Testament enseigne que c'est Jésus, le fils parfaitement juste de David, qui a accompli les promesses de Dieu et contribué à la glorieuse victoire du royaume de Dieu. Mais Jésus a accompli ces promesses de manière inattendue. Comme nous l'avons appris dans notre leçon précédente, Jésus a entraîné la venue du royaume sur terre en trois étapes : l'inauguration du royaume lors de sa première venue, la continuation du royaume tout au long de l'histoire de l'église, et la consommation du royaume lors de son retour dans la gloire. Cette triple perspective sur le royaume de Dieu accompli en Christ est essentielle pour comprendre la foi du Nouveau Testament. C'est pour cette raison que, pour chaque application de la première partie de notre livre dans la vie chrétienne, nous devons tenir compte de toutes les phases du royaume de Christ.

Tout d'abord, dans le cadre de l'inauguration du royaume de Christ, on constate que Jésus a commencé à accomplir les promesses de la période pré-royale impliquant Samuel. A l'époque de Samuel, le royaume de Dieu s'est répandu grâce à l'autorité de Samuel. Et lors de la première venue de Jésus, le royaume s'est répandu de manière dramatique grâce à la vie, la mort et la résurrection de Jésus. En mourant sur la croix, Jésus a brisé de manière décisive la mainmise du mal sur Israël et sur les nations. Et quand Jésus est ressuscité des morts, toute autorité lui a été confiée sur l'ensemble de la création. Dans Matthieu, chapitre 28, verset 18, juste avant son ascension, Jésus rassure ses disciples en leur disant : « J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. » Dans ce sens, ce que Dieu a accompli pour son royaume dans la première partie de Samuel devrait attirer notre attention sur les choses encore plus grandes que Christ a accomplies quand il a pris place sur le trône de David.

En outre, dans la continuation de son royaume tout au long de l'histoire de l'église, Christ accomplit de plus en plus les promesses liées à la période pré-royale impliquant Samuel. Comme nous l'avons vu, avec la naissance de Samuel, ce sont les espoirs d'Anne qui renaissent : le royaume de Dieu va enfin commencer à se répandre jusqu'aux confins de la terre. Et, depuis des millénaires, Christ dirige et accorde à son église la puissance dont elle a besoin pour répandre le royaume de Dieu encore plus loin dans le monde entier. Comme Jésus le dit lui-même à ses disciples dans Matthieu, chapitre 28, versets 19 et 20, « Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom de Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. » Ainsi, quand on applique les principes de la période pré-royale impliquant Samuel, on doit veiller à fixer nos yeux sur la façon dont Christ, par la puissance du Saint-Esprit, a continué à répandre le royaume de Dieu par l'intermédiaire de son église jour après jour.

Tout au long de l'évangile de Matthieu, on voit Jésus prêcher le royaume des cieux (une autre façon de parler du règne de Dieu selon les Juifs). Et pourtant, Jésus démontre son autorité ou son règne sur

la terre de différentes manières : en guérissant les malades, en chassant les démons, en apaisant des tempêtes, et ainsi de suite. Mais quand on atteint le sommet de l'évangile de Matthieu à la fin du livre, Jésus dit : « J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. » Et donc, la différence, c'est que Jésus est maintenant ressuscité et qu'il règne sur le cosmos. L'un des textes qu'il cite, c'est le Psaume 110, verset 1, où l'Éternel [dit] au Seigneur : « Viens siéger à ma droite jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis à terre sous tes pieds ». C'est là que Jésus se trouve maintenant, à la droite du Père, et là où il règne. Et il affirme que ce règne va continuer jusqu'à ce que tous ses ennemis soient mis sous ses pieds.

— Dr. Craig S. Keener

Et bien entendu, la période pré-royale impliquant Samuel nous invite à tourner nos regards vers ce que Christ va faire lors de la consommation de son royaume. Ces chapitres de Samuel appellent les premiers lecteurs à attendre avec impatience le jour où la dynastie de David va détruire tous les adversaires de Dieu et apporter d'innombrables bénédictions au peuple de Dieu dans le monde entier. Lors de son retour, Christ va remporter une victoire finale sur Satan, ses démons et tout être humain qui aura rejoint ceux qui se rebellent et s'opposent à Dieu. En outre, Christ déversera les bénédictions éternelles de sa victoire sur son peuple quand ce dernier recevra l'héritage promis dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Comme Jésus le dit pour encourager ses disciples dans Matthieu, chapitre 28 et la dernière partie du verset 20, « Et [voici] : je suis moi-même avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Ainsi, en appliquant les principes de la période pré-royale impliquant Samuel, nous devons veiller à tourner nos regards vers le futur royaume de Dieu en attendant le retour de Christ dans la gloire.

Après avoir étudié la période pré-royale impliquant Samuel, intéressons-nous à la deuxième partie du livre de Samuel consacrée à l'échec de la royauté, de 1 Samuel, chapitre 8 à 2 Samuel, chapitre 1.

ECHEC DE LA ROYAUTE DE SAÛL

Alors que l'auteur de Samuel continue à raconter comment Dieu a dirigé les événements avant que David ne devienne roi, il est confronté à un défi de taille. Que faire de Saül ? Si les espoirs du royaume de Dieu sont fondés sur le règne de la dynastie de David, juste gouverneur des hommes, pourquoi Samuel a-t-il d'abord conféré l'onction royale à Saül ? Notre auteur répond à cette question avec beaucoup de prudence. Il reconnaît que Dieu, dans un premier temps, a approuvé Saül en tant que roi d'Israël. Mais en même temps il explique longuement pourquoi Dieu a définitivement rejeté Saül et sa dynastie pour la remplacer par celle de David.

Nous allons explorer l'échec de la royauté de Saül de la même manière que nous avons évalué la première partie de notre livre. Nous allons d'abord étudier la structure et

le contenu de cette partie. Nous allons ensuite faire quelques remarques sur l'application de certains principes dans la vie chrétienne. Intéressons-nous tout d'abord à la structure et au contenu de l'échec de la royauté de Saül.

STRUCTURE ET CONTENU

Le récit du règne de Saül est tellement complexe qu'il est facile de perdre de vue les principaux thèmes qui font de ce règne un récit unifié, c'est à dire les thèmes du royaume de Dieu et de l'alliance de Dieu. A bien des égards, le but de ces chapitres est d'abord d'expliquer pourquoi c'est la dynastie de David, et pas une autre, qui doit diriger le royaume de Dieu en Israël. Notre auteur indique clairement que, grâce à Saül, ce royaume s'est répandu de bien des manières. Il a uni les différentes tribus sous son autorité et permis à Israël de remporter plusieurs victoires sur les ennemis de Dieu. Mais en même temps, même si Dieu a été très patient avec Saül, ce dernier s'est tellement rebellé que lui et ses fils ont été disqualifiés et destitués de leurs fonctions royales. Et c'est finalement en vertu d'un décret divin que David, et non Saül, a été choisi pour diriger Israël et guider le peuple vers le futur glorieux du royaume de Dieu.

Notre auteur explique ensuite comment tout cela est arrivé en termes de dynamique de l'alliance conclue entre Dieu et Moïse. Il indique à de nombreuses reprises que Dieu a continué à faire preuve de bienveillance à l'égard d'Israël pendant le règne de Saül. Mais il se concentre également sur les exigences de Dieu qui demandent aux hommes d'être reconnaissants et fidèles. Il se concentre en particulier sur deux exigences principales : les lois de Moïse en matière culturelle et royale. Et il montre plusieurs fois que la violation de ces lois a de graves conséquences, c'est-à-dire des malédictions. Il révèle aussi que l'obéissance de David à ces lois a entraîné des bénédictions. A la fin de cette partie, l'auteur de Samuel ne laisse planer aucun doute : c'est Dieu lui-même qui a rejeté Saül et sa famille pour choisir David et sa dynastie.

La structure et le contenu de l'échec de la royauté de Saül correspond à peu près à la première division de notre livre. Notre auteur s'intéresse d'abord aux premières années de Saül, de 1 Samuel, chapitre 8, verset 1 au chapitre 15, verset 35. Il se concentre ensuite sur la transition entre deux leaders d'Israël, Saül et David, de 1 Samuel, chapitre 16, verset 1 à 2 Samuel, chapitre 1, verset 27. Nous allons étudier ces deux parties principales en commençant par les premières années de Saül.

Les premières années de Saül (1 Samuel 8.1–15.35)

Apparemment, l'auteur de Samuel ne trouve rien d'intéressant à dire sur la naissance et l'enfance de Saül. Son récit des premières années de Saül commence quand Saül n'est encore qu'un jeune adulte et parle de son installation en tant que roi, de 1 Samuel, chapitre 8, verset 1 au chapitre 12, verset 25. Son récit passe ensuite directement au rejet de Saül en tant que roi, de 1 Samuel, chapitre 13, verset 1 au chapitre 15, verset 35.

L'installation de Saül (1 Samuel 8.1–12.25). L'installation de Saül en tant que roi consiste en un certain nombre d'épisodes qui se divisent en quatre étapes symétriques. La première étape se trouve au chapitre 8, versets 1 à 22 quand Samuel avertit le peuple et rappelle au peuple les droits du roi et quand Dieu confie à Samuel une mission : trouver un roi pour Israël.

Dans ce premier épisode, Israël est tout d'abord confronté à un grave problème. Samuel est devenu vieux et ses fils sont cupides, malhonnêtes et injustes. Contrairement à Samuel leur père, ils ne seront pas en mesure de prendre la tête du peuple et de lui accorder la victoire sur ses ennemis. Les anciens d'Israël vont donc voir Samuel à Rama et demandent à ce qu'un roi règne sur eux. En réponse à cette demande, dans 1 Samuel, chapitre 8, verset 9, Dieu dit à Samuel :

Maintenant, fais donc ce qu'ils te demandent, mais avertis-les bien en leur faisant connaître les droits du roi qui régnera sur eux (1 Samuel 8.9).

Dans 1 Samuel, chapitre 8, versets 11 à 17, Samuel avertit donc les Israélites longuement et leur rappelle quels seront les droits du roi qui régnera sur eux. Dans ce passage, Samuel s'inspire de Deutéronome chapitre 17, versets 14 à 20, passage dans lequel Moïse limite considérablement l'autorité des futurs rois d'Israël. Samuel avertit le peuple en annonçant que les rois seront enclins à violer ces lois. Les rois vont aussi opprimer les Israélites en envoyant leurs fils à la guerre, en les forçant à labourer et à moissonner des terres royales, en obligeant les gens à fabriquer des armes et des outils de guerre, en réquisitionnant leurs filles pour cuisiner et faire des parfums, en volant leur terre, en exigeant un dixième de tous leurs revenus et en prenant leurs serviteurs, leurs hommes, leurs ânes et leurs troupeaux à leur service. En fin de compte, Samuel avertit le peuple qu'un roi humain va faire de tous les Israélites ses esclaves. Et Samuel conclut en lançant ce dernier avertissement au chapitre 8, verset 18 :

Ce jour-là, vous vous lamenterez à cause du roi que vous aurez choisi, mais l'Éternel ne vous écoutera pas (1 Samuel 8.18).

Dans la Bible, quand Dieu crée l'homme, ce dernier est censé se soumettre au règne de Dieu, à son autorité royale. Mais à l'époque de Samuel, les Israélites constatent que toutes les autres nations autour d'eux ont des rois, et ils désirent donc avoir un roi à leur tête. Et quand Dieu voit que Samuel est déconcerté par cette demande, il lui demande de ne pas s'inquiéter. Il dit à Samuel, « Cède à la demande du peuple. Et après avoir respecté leur avis... dis-leur qu'à cause du roi qu'ils vont choisir, il y aura des impôts et des guerres contre d'autres nations. Les rois choisis par les hommes vont entraîner toutes sortes de fardeaux. Ils doivent bien comprendre cela... Et rappelle au roi qu'il doit rester fidèle à la loi de Dieu, ce qui signifie qu'il y aura des limites à son autorité. » Ainsi, Dieu nous montre que les autorités humaines ont besoin de contraintes divines, de respecter Dieu et d'aimer le peuple. Voilà pourquoi, après avoir été choisi en tant que roi, Saül est rejeté par Dieu, parce qu'il n'a pas respecté Dieu.

— Rev. Dr. Stephen Tong, translation

On se souvient que l’auteur de Samuel insiste sur la loi mosaïque en matière cultuelle dans son récit consacré à la période pré-royale impliquant Samuel. Et nous verrons qu’il insiste encore sur ces règles cultuelles dans la deuxième partie de son livre. Mais en se concentrant sur les avertissements lancés par Samuel au début de son récit du règne de Saül, notre auteur met en avant un deuxième aspect de la loi de Moïse : les commandements de Dieu donnés aux rois d’Israël. Cet aspect de la loi de Moïse joue un rôle vital dans son récit de l’échec de la royauté de Saül.

Dans la deuxième partie de cette section, bien que notre auteur ait averti les Israélites que leur roi allait les maltraiter, Dieu fait preuve de bienveillance. Du chapitre 9, verset 1 au chapitre 10, verset 16, notre auteur rapporte que Saül est reconnu par Samuel et accepté par Dieu en tant que roi. Dieu conduit Samuel jusqu’à Saül et lui ordonne de conférer l’onction royale à Saül lors d’une cérémonie privée. Comme nous le lisons au chapitre 10, verset 1, Samuel dit à Saül, « Et voici la preuve que c’est l’Éternel qui t’établit chef de son peuple par cette onction. » En outre, en faisant un certain nombre de miracles, Dieu confirme aussi d’une autre façon que Saül a bien reçu l’onction royale.

La troisième étape de l’installation de Saül montre encore plus la bienveillance de Dieu. Du chapitre 10, verset 17 au chapitre 11, verset 13, il est question de la reconnaissance nationale de Saül en tant que roi et de la confirmation de Dieu. Certains groupes en Israël ne pensaient pas que Saül pouvait être roi. Mais Dieu a permis à Saül de réunir toutes les tribus d’Israël et lui a accordé une victoire sur les Ammonites. Et Saül a finalement été soutenu par tout le monde en Israël.

Mais en dépit de la grande bonté dont Dieu a fait preuve à l’égard de Saül et d’Israël à l’époque, la quatrième étape rappelle les premiers avertissements de Samuel. Du chapitre 11, verset 14 au chapitre 12, verset 25, notre auteur conclut son propos en rapportant les derniers avertissements à propos de la royauté et en indiquant que la mission confiée par Dieu est accomplie. Samuel appelle les Israélites à reconnaître la bienveillance de Dieu à leur égard. Mais il les avertit aussi en leur demandant de répondre à la bonté de Dieu en étant reconnaissants et fidèles. Comme il le dit au chapitre 12, versets 24 et 25 : « Craignez l’Éternel et servez-le sincèrement de tout votre cœur en considérant les grandes choses qu’[il] a accomplies pour vous. Mais si vous faites le mal, vous serez détruits, vous et votre roi. »,

Rejet de Saül (1 Samuel 13.1–15.35). Les avertissements funestes de Samuel à la fin de l’installation de Saül plantent le décor de ce qui suit. Du chapitre 13, verset 1 au chapitre 15, verset 35, nous lisons que Dieu rejette Saül en tant que roi. Tout au long de ces chapitres, l’auteur de Samuel indique à plusieurs reprises que Saül a violé les lois de Dieu en matière cultuelle ainsi que les commandements auxquels les rois d’Israël devaient obéir. Dieu a donc déversé les malédictions de son alliance et rejeté Saül et ses descendants du trône d’Israël.

Le récit du rejet de Saül dans le premier livre de Samuel consiste en un certain nombre d’épisodes qui se divisent en deux groupes principaux : le premier rejet de Saül, de 1 Samuel, chapitre 13, verset 1 au chapitre 14, verset 52 et son rejet final au chapitre 15, des versets 1 à 35. Lors du premier rejet de Saül, une série de batailles oppose Saül

aux Philistins. Cette série de batailles commence par une première offensive d'Israël contre les Philistins au chapitre 13, des versets 1 à 4. Nous avons immédiatement un petit aperçu du cœur de Saül et du mauvais traitement qu'il inflige aux membres du peuple de Dieu, car il les envoie au combat tout en prenant ses distances pour rester en sécurité. En outre, quand Jonathan, le fils de Saül, permet au peuple de remporter une victoire contre les Philistins, Saül prétend que c'est grâce à lui qu'Israël a gagné.

Après l'attaque initiale lancée par Israël, le récit s'intéresse à la contre-attaque des Philistins à laquelle Israël se prépare, au chapitre 13, des versets 5 à 15. Saül appelle les Israélites à se préparer au combat, mais ils sont morts de peur et se cachent dans des cavernes et dans les rochers. Quand l'armée commence à se disperser, Saül panique et offre un holocauste à Dieu au mépris des directives de Samuel. Samuel avait en effet ordonné à Saül d'attendre qu'il arrive pour offrir des sacrifices avant la bataille. Mais Saül choisit d'offrir un sacrifice lui-même au lieu d'encourager son armée à craindre Dieu et à dépendre de lui pour être protégé. Quand Samuel arrive enfin, il annonce une parole de jugement, car Saül a violé la loi de Dieu en matière cultuelle. Au chapitre 13, verset 14, voilà ce que Samuel dit à Saül :

... ta royauté ne subsistera pas. L'Éternel a décidé de se chercher un homme qui corresponde à ses désirs et de l'établir chef de son peuple (1 Samuel 13.14).

Le récit du premier rejet de Saül continue avec la bataille suivante qui oppose Israël aux Philistins, du chapitre 13, verset 16 au chapitre 14, verset 46. Pour commencer, on apprend que Saül a de nouveau abusé de son autorité royale et fait preuve d'imprudence en négligeant de fournir à son armée des épées et des lances. Avec son fils Jonathan, Saül sera le seul à être armé.

Notre auteur indique également que Saül s'est d'abord tenu à l'écart de la bataille. Il faudra attendre que Jonathan passe à l'action avec beaucoup de foi, et que les Philistins paniquent, pour que Saül s'engage finalement dans la bataille. Mais même à ce moment-là, Saül viole la loi de Dieu. Il demande à Ahiya, le prêtre, de lui apporter l'arche de Dieu pour que le peuple puisse se préparer au combat. Mais quand l'attaque des Philistins semble imminente, Saül demande au prêtre de retirer sa main et se précipite au combat sans y être préparé.

Saül a continué à abuser de son armée encore plus. Il était tellement déterminé à poursuivre les Philistins qu'il a déclaré que tout soldat qui s'arrêterait en chemin pour manger serait maudit. Ironiquement, Jonathan, qui n'est pas au courant cette menace, prend un peu de miel. Et quand les soldats de Saül le reprennent, Jonathan remarque combien la décision de son père est ridicule. Au chapitre 14, versets 29 et 30, Jonathan dit : « Mon père fait le malheur du pays... Ah ! si nos hommes avaient mangé aujourd'hui de la nourriture... la défaite des Philistins serait plus grande. »

Après la bataille, Saül insiste pour que ses soldats ne mangent pas, ce qui entraîne une autre grave violation de la loi. Les hommes de Saül ont tellement faim qu'ils abattent et dévorent à la hâte des animaux du butin avec le sang, une pratique strictement interdite dans Lévitique, chapitre 17, verset 10. Saül a bien construit un autel pour que ses hommes puissent abattre les animaux comme Dieu l'avait demandé mais cet autel a seulement été construit après qu'on ait rappelé à Saül que cette pratique était interdite. Et

notre auteur minimise encore plus les efforts de Saül en indiquant au chapitre 14, verset 35, que « ce fut le premier autel qu'il édifia en son honneur. »

A ce stade, Saül cherche enfin à connaître la volonté de Dieu, mais selon le chapitre 14 et le verset 37, « [Dieu] ne lui répondit pas ce jour-là. » Avec l'aide des prêtres, Saül apprend que, si Dieu ne lui a pas répondu, c'est parce que Jonathan a violé le serment ridicule que lui-même a fait jurer à son armée. Et, encore une fois, Saül révèle le caractère oppressif de son règne en condamnant à mort Jonathan qui avait pourtant dirigé la bataille. C'est seulement grâce à une rançon payée par les soldats que Saül n'a pas exécuté son propre fils.

Enfin, au chapitre 14, des versets 47 à 52, l'auteur de Samuel conclut son récit du premier rejet de Saül en résumant les différentes batailles qui ont eu lieu pendant le règne de Saül sous la direction de ceux qui commandent son armée. Mais il ajoute ce commentaire de mauvais augure : « La guerre contre les Philistins se poursuit avec acharnement pendant toute la vie de Saül. » Par opposition aux victoires que Dieu a accordées à Samuel, Dieu a tellement rejeté Saül que ce dernier n'a jamais réussi à vaincre les Philistins de manière décisive. En outre, nous lisons aussi au verset 52 que dès « que celui-ci Saül remarquait un homme fort et courageux, il l'enrôlait dans son armée. » Comme Samuel l'avait prédit, Saül a continué à opprimer le peuple de Dieu en enrôlant de force le plus de gens possible et en les forçant à se battre dans des guerres interminables.

Après avoir fait part du premier rejet de Saül, notre auteur s'intéresse à son rejet final, au chapitre 15, des versets 1 à 35, passage où il parle de la guerre opposant Saül aux Amalécites. Selon Exode, chapitre 17, versets 14 à 16 et Nombres, chapitre 24, verset 20, Dieu avait ordonné *l'annihilation totale* des Amalécites, car ces derniers avaient posé beaucoup de problèmes à Israël à l'époque de Moïse. Et avant d'envoyer Saül au combat, Samuel lui avait explicitement rappelé cet ordre divin codifié dans la loi de Moïse.

Mais après avoir remporté une grande victoire sur les Amalécites, Saül n'a pas obéi au commandement de Dieu. Selon le chapitre 15, verset 9, Saül et ses hommes n'ont pas voulu détruire les meilleures parties du butin : « Par contre, ils détruisirent tout ce qui était périssable et sans valeur. » Comme nous l'expliquons dans une autre série, dans ce contexte, le verbe « détruire » correspond au verbe *charam* (חָרַם) en hébreu. Ce terme indique que tout ce que Dieu avait voué à la destruction dans le cadre des guerres de son peuple était un sacrifice d'adoration en son honneur. Mais à ce stade de sa vie, Saül s'était tellement détourné de l'adoration de Dieu qu'il a non seulement refusé de vouer à la destruction les meilleures parties du butin, mais qu'il a aussi érigé un monument en son propre honneur (verset 12). Et quand Samuel le confronte, il rejette injustement la faute sur son armée. Ainsi, au chapitre 15, verset 28, comme Dieu l'a demandé, Samuel adresse cette parole fatidique à Saül :

C'est ainsi que l'Éternel t'arrache aujourd'hui la royauté d'Israël pour la donner à un autre qui est meilleur que toi (1 Samuel 15.28).

Et Samuel ajoute au verset 29 que le jugement de Dieu est irréversible :

Celui qui est la gloire d'Israël ne ment pas et ne se rétractera pas, car il n'est pas comme un être humain pour se rétracter (1 Samuel 15.29).

Saül a échoué en tant que roi et son règne a échoué parce qu'il n'avait pas les caractéristiques et les qualifications spirituelles requises. Il avait bien certaines qualifications extérieures, certaines compétences et certaines capacités, mais il ne s'est pas soumis au Seigneur de tout son cœur et il n'a pas obéi à sa parole. Par exemple, à un moment important et critique, le Seigneur l'envoie se battre contre les Amalécites et lui demande de vouer Amalec à la destruction. Et à l'époque, on savait très bien ce que cela voulait dire, mais Saül ne l'a pas fait. Il a préféré épargner le roi et la meilleure partie du butin. Quand Samuel est venu le voir pour lui poser des questions, Saül a justifié sa désobéissance en avançant de piètres excuses qui n'ont aucun sens. Dieu dit donc : « Il s'est détourné de moi, il a refusé de me suivre et il n'a pas obéi à mes commandements. » Ces mots sont ceux du Seigneur. C'est comme si Dieu disait : « Je l'ai rejeté parce qu'il m'a rejeté. » Saül était un homme rebelle qui savait très bien ce qu'était la rébellion. C'est lui qui a dit : « Car la rébellion est comme le péché de divination. » Saül était un homme rebelle et arrogant. Il ne s'est pas soumis aux commandements de Dieu et n'a pas fait sa volonté. Ainsi, Dieu l'a rejeté en tant que roi.

— Rev. Dr. Emad A. Mikhail, translation

Même si Saül fait semblant de se repentir et de demander pardon, Dieu l'a définitivement rejeté. Après avoir passé le roi des Amalécites au fil de l'épée, Samuel quitte Saül et ne le reverra plus jamais. Dieu avait fait preuve de bienveillance à l'égard de Saül depuis des années mais Saül a été tellement infidèle qu'il ne sera plus jamais roi.

Nous avons vu que Dieu avait établi et rejeté Saül en tant que roi pendant les premières années de son règne. Intéressons-nous maintenant à la transition entre Saül et David, les deux rois principaux de l'époque, de 1 Samuel, chapitre 16, verset 1 à 2 Samuel, chapitre 1, verset 27.

Transition entre Leaders (1 Samuel 16.1–2 Samuel 1.27)

Tout comme la transition entre la famille d'Éli et de Samuel dans la première partie du livre, ces chapitres présentent un certain nombre de contrastes entre Saül et David, contrastes qui expliquent pourquoi David est devenu roi à la place de Saül.

Pour bien comprendre ce sur quoi ces chapitres insistent, il faut savoir qu'à l'époque il était assez courant que de jeunes guerriers couronnés de succès mènent des révoltes contre leurs propres rois. Il est donc logique que beaucoup de monde en Israël pense que David s'est rebellé contre Saül. Mais dans ces chapitres, notre auteur rétablit la vérité : David ne s'est pas rebellé contre Saül. Bien au contraire : David a toujours été l'humble serviteur de Saül même quand ce dernier est devenu de plus en plus hostile à son égard. Comment David a-t-il donc remplacé Saül en tant que roi d'Israël ? Notre auteur explique que c'est l'œuvre de Dieu. C'est Dieu lui-même qui a renversé la

situation de ces deux hommes en déversant ses malédictions sur Saül pour sa rébellion et ses bénédictions sur David pour son humble service.

Le récit du renversement de la situation de Saül et David lors de cette période de transition se divise en quatre étapes principales : le contexte de l'hostilité de Saül à l'égard de David au chapitre 16, des versets 1 à 23 ; l'intensification de l'hostilité de Saül à l'égard de David du chapitre 17, verset 1 au chapitre 23, verset 28 ; l'atténuation de l'hostilité de Saül du chapitre 23, verset 29 au chapitre 27, verset 12 ; et les conséquences de l'hostilité de Saül de 1 Samuel, chapitre 28, verset 1 à 2 Samuel, chapitre 1, verset 27.

Contexte de l'hostilité (1 Samuel 16.1-23). La première étape, le contexte de l'hostilité de Saül, révèle que des puissances spirituelles sont à l'œuvre derrière tout ce qui se passe dans ces chapitres. Les deux premiers épisodes, chapitre 16, versets 1 à 13 parlent de David et de l'Esprit de Dieu. Dans cet épisode, Dieu appelle Samuel à aller de Rama, sa ville natale, à Bethléhem où il doit lancer le processus faisant de David le nouveau roi d'Israël.

Dieu bénit David en ordonnant à Samuel de lui conférer l'onction royale au cours d'une cérémonie privée. Et quand David est oint, Dieu déverse sur lui une autre bénédiction remarquable. Au chapitre 16, verset 13, nous lisons que « l'Esprit de l'Éternel », *ruach Yahweh* (רוּחַ יְהוָה) en hébreu « tomba sur David et demeura sur lui à partir de ce jour-là. » L'auteur indique clairement que l'Esprit de Dieu est la source des nombreuses choses que David a faites « à partir de ce jour-là. Notre auteur confirme explicitement cette perspective au chapitre 16, verset 18 et au chapitre 18, verset 12, 14 et 28 en soulignant le fait que le Seigneur est avec David à certains moments cruciaux, .

Le deuxième épisode lié au contexte de l'hostilité de Saül établit un contraste saisissant en rapportant que Saül est tourmenté par un mauvais esprit, au chapitre 16, des versets 14 à 23. Ces versets se concentrent sur l'époque où David venait régulièrement servir Saül à Guibéa, la capitale du roi. Nous ne savons pas exactement quand ces événements ont eu lieu parce que Saül ne reconnaît pas David dans l'épisode qui suit.

Au début du chapitre 16, verset 14, l'auteur nous dit que deux malédictions de Dieu s'abattent sur Saül : « L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, tandis qu'un mauvais esprit envoyé par l'Éternel se mit à le tourmenter. » Dans les chapitres suivants, notre auteur mentionne explicitement les conséquences de ces malédictions. Le fait que le Saint-Esprit ait quitté Saül fait de lui un homme qui a peur, au chapitre 18, verset 12. Et le mauvais esprit le rend fou, du chapitre 18, verset 10 au chapitre 19, verset 9 ! Comme l'auteur de Samuel le mentionne également, les hommes de Saül demandent même à David d'aider Saül quand le mauvais esprit le tourmente. Ces hommes décrivent David comme étant un musicien doué, un vaillant guerrier et un orateur prudent. Mais, plus important encore, selon eux, contrairement à Saül, le Seigneur est *avec* David. Notre auteur confirme ce contraste entre Saül et David à la fin de l'épisode où l'on rapporte que le mauvais esprit qui tourmente Saül le quitte quand David joue de la lyre.

Intensification de l'hostilité de Saül (1 Samuel 17.1–23.28). La deuxième étape de la transition entre Saül et David se concentre sur les bénédictions et les malédictions de Dieu lors de l'intensification de l'hostilité de Saül envers David, du chapitre 17, verset 1 au chapitre 23, verset 28. Ces chapitres commencent par un récit expliquant l'hostilité initiale de Saül, du chapitre 17, verset 1 au chapitre 18, verset 9. C'est dans ce passage

que se trouve le récit le plus long de tout le livre de Samuel, récit plus connu sous le nom de David et Goliath. Notre auteur raconte que Saül et son armée ont quitté Guibéa pour prendre position en ordre de bataille contre les Philistins près de Soko et d'Azéka. C'est là que le géant Goliath met au défi les Israélites de se battre contre lui. Selon toute vraisemblance, cet épisode a lieu avant que David ne soit au service de la cour de Saül car, au chapitre 17, verset 58, Saül demande à David de révéler son identité.

Dans cette histoire bien connue, il y a un certain nombre de contrastes assez frappants entre Saül et David. Par exemple, au chapitre 17, verset 11, Saül et son armée « furent démoralisés et une grande peur s'empara d'eux » quand ils entendent Goliath proférer ses menaces. Mais l'Esprit de Dieu bénit David, jeune et simple berger, en lui accordant du courage et beaucoup de foi. Au chapitre 17, des versets 45 à 47, David répond à Goliath en disant : « ... je marche contre toi au nom de l'Éternel, le Seigneur des armées célestes... Aujourd'hui même, l'Éternel me donnera la victoire sur toi. » La victoire de David sur Goliath procure aussi la bénédiction du soutien d'autres personnes à commencer par Jonathan, le fils de Saül, qui aime profondément David. En plus, quand Saül et David rentrent à Guibéa après la bataille, les femmes d'Israël entonnent un chant qui vante les mérites de David suite à son succès. Mais tout ce soutien populaire a le don de rendre Saül furieux. Comme il nous est dit au chapitre 18, versets 8 et 9 : « Saül [le prit très mal] et se mit dans une grande colère... A partir de ce moment-là, Saül regarda David d'un mauvais œil. »

Donc, bien souvent, on raconte l'histoire de David et Goliath comme si c'était l'histoire de la victoire de David, mais en fait c'est l'histoire de la défaite de Saül. Quand on découvre pourquoi le peuple d'Israël a choisi Saül comme roi, on parle beaucoup de sa taille. Il fait au moins une tête de plus que n'importe qui. Donc, quand ce géant philistin arrive dans la vallée du Chêne pour s'opposer aux armées de Dieu, il serait naturel et logique que ce soit Saül qui l'affronte parce qu'il est plus grand que tout le monde. Mais Saül refuse et David entre en scène. Saül propose même à David son armure mais quand David la met, il se rend compte qu'elle est bien trop grande. Et donc, en offrant son armure à David, Saül n'est pas tout d'un coup devenu gentil et généreux. Il veut essayer de montrer que, si David porte son armure et se bat contre Goliath, les gens vont peut-être penser que c'est lui qui se bat. Mais, d'une certaine manière, quelque part David prend ses distances quand a s'identifier avec Saül. Tout au long des livres de Samuel, les vêtements sont très importants. Dans ces livres, ils sont toujours liés à l'identité d'une personne. Donc, David refuse non seulement de porter l'armure de Saül mais aussi, à ce titre, il refuse cette identité royale et va se battre avec les armes d'un berger. Ainsi pour affronter un Philistin incirconcis qui insulte Dieu, un berger armé d'une fronde et de cinq pierres est supérieur, avec Dieu, à un roi plus grand et plus fort que lui. Le sens de cette histoire, c'est donc que Dieu préfère un roi qui lui fait entièrement confiance plutôt qu'un roi qui, aux yeux du monde, semble avoir toutes les qualités requises pour être un bon leader.

— Prof. Jeffrey A. Volkmer

Le drame qui se déroule sous nos yeux s'intensifie quand on passe de l'hostilité initiale de Saül à son hostilité indirecte, du chapitre 18, verset 10 au chapitre 19, verset 17. Dans ces épisodes, toutes les scènes ont principalement lieu dans la ville de Guibéa, là où Saül essaye de faire tuer David. Ces versets se divisent en quatre épisodes relativement simples. D'abord, au chapitre 18, des versets 10 à 16, Saül cherche à faire mourir David en l'envoyant faire des raids. Il est évident que Saül espère voir David mourir dans ces attaques. On apprend aussi, qu'à la même époque, Saül essaye de tuer David avec sa lance. Mais malgré cette tentative de meurtre, Dieu bénit David. Au chapitre 18, le verset 14 indique que David « réussissait dans tout ce qu'il entreprenait, car l'Éternel était avec lui. » Et suite aux succès de David, Saül tombe sous le coup de la malédiction, de la jalousie et de la peur. Mais Dieu bénit David en lui permettant d'être de plus en plus admiré par le peuple.

Dans le deuxième épisode, au chapitre 18, des versets 17 à 30, Saül cherche à faire mourir David au travers des Philistins. Alors qu'il est à Guibéa, Saül incite David à devenir plus agressif envers les Philistins en promettant sa fille, Mérah, en mariage. Saül s'attend à ce que les Philistins tuent David. Mais quand David revient couronné de succès, Saül a déjà donné sa fille en mariage à un autre homme. Saül retente donc sa chance et promet cette fois-ci de donner Mikal, sa fille cadette, en mariage à David s'il revient du champ de bataille avec 100 prépuces de Philistins. Mais David rencontre un tel succès qu'il rapporte 200 prépuces ! Comme on peut s'y attendre, Dieu maudit Saül une nouvelle fois et sa crainte de David s'intensifie. Saül sait que Mikal aime David. Et au verset 30, notre auteur ajoute : « David remportait plus de succès que tous les autres chefs militaires de Saül, de sorte que son nom devint très célèbre. »

Dans le troisième épisode, au chapitre 19, des versets 1 à 8, Saül ordonne ouvertement que David soit tué par Jonathan et les serviteurs de sa cour. Mais Dieu bénit David quand Jonathan refuse d'obéir à cet ordre. En fait, Jonathan reprend même son père en déclarant que David est innocent et en rappelant que tout ce qu'il a fait a bénéficié à Saül. Saül reconnaît son erreur et jure faussement de ne pas faire de mal à David. Et au chapitre 19, verset 8, notre auteur indique que David attaqua les Philistins « et leur infligea une grande défaite, les mettant en fuite devant lui. »

Dans le quatrième et dernier épisode de l'hostilité indirecte de Saül envers David, au chapitre 19, des versets 9 à 17, Saül cherche à faire mourir David au travers de messagers ou d'assassins. Le verset 9 nous apprend que la malédiction de Dieu s'abat sur Saül quand « le mauvais esprit venu de l'Éternel tourmenta de nouveau Saül ». Et là encore, Saül essaie de tuer David avec sa lance. Mais David s'enfuit pour se réfugier chez lui. Saül envoie alors des messagers pour le tuer. Mais Dieu le bénit encore et Mikal, devenue la femme de David, l'aide à s'échapper pendant la nuit.

Après avoir indiqué que Saül a essayé de tuer David en utilisant d'autres personnes, notre auteur s'intéresse à l'intensification de l'hostilité directe de Saül à l'encontre de David, du chapitre 19, verset 18 au chapitre 23, verset 28. Ces chapitres décrivent les bénédictions que Dieu déverse sur David et les malédictions qu'il déverse sur Saül alors que Saül poursuit David à différents endroits.

Saül s'oppose d'abord à David et Samuel à Ramah, au chapitre 19, versets 18 à

24. Après avoir échappé aux assassins de Saül à Guibéa, David se réfugie dans la ville natale de Samuel, à Rama, où Samuel vit en compagnie d'autres prophètes sous son autorité. Après avoir raconté à Samuel ce qui lui est arrivé, les deux hommes trouvent refuge près de Naioth. Comme auparavant, Saül envoie des messagers pour tuer David, mais l'Esprit de Dieu intervient de manière dramatique pour protéger David. Saül envoie des messagers à trois reprises mais, chaque fois, l'Esprit de Dieu les fait rentrer dans un tel état d'exaltation qu'ils ne peuvent remplir leur mission. Frustré, Saül décide donc de se rendre à Rama lui-même, mais l'Esprit de Dieu le maudit en attirant la honte sur lui. Submergé par l'Esprit de Dieu, Saül enlève ses vêtements et prophétise au lieu de tuer David.

Nous constatons ensuite l'hostilité directe de Saül à l'encontre de David et Jonathan à Guibéa, au chapitre 20, des versets 1 à 42. David laisse Samuel à Rama et retourne à Guibéa où il retrouve Jonathan et clame humblement son innocence. C'est alors que Dieu bénit David en lui accordant à nouveau le soutien de son ami. Ensemble, ils conçoivent un plan pour savoir si Saül a toujours l'intention de tuer David. Quand Saül réprimande cruellement Jonathan pour sa loyauté, ce dernier sait que son père veut toujours tuer David. Jonathan encourage donc David à partir en l'assurant de son soutien indéfectible et en lui disant au verset 42 : « Que l'Éternel soit garant entre toi et moi, entre tes descendants et les miens, à tout jamais. »

Enfin, plusieurs épisodes se concentrent sur l'hostilité de Saül qui agresse David et les prêtres au tabernacle, du chapitre 21, verset 1 au chapitre 23, verset 13. Au début de cette section, David voyage entre Guibéa et Nob, là où le tabernacle et ses prêtres se situent. Suite à une série de rebondissements, David se rend également à Gath, ville des Philistins, à la grotte d'Adoullam et à Mitspé, dans le pays de Moab pour une courte durée. Il restera finalement pendant un certain temps avec les grands-prêtres de Dieu à Qeïla, en Judée.

Quand David arrive au tabernacle, il demande à Ahimélek, le grand prêtre, du pain pour lui et pour ses hommes. Ce dernier lui répond qu'il n'y a pas de pain, en dehors du pain consacré pour Dieu dans le tabernacle. La réponse de David à Ahimélek révèle que la bénédiction de Dieu repose sur lui. Comme il le dit au verset 6 : « Si l'équipement de mes hommes est consacré pour une expédition profane, à plus forte raison aujourd'hui sont-ils tous consacrés avec leur équipement. » Ahimélek donne finalement à David le reste du pain consacré ce jour-là. Mais David demande aussi une arme, ce à quoi Ahimélek répond en lui donnant l'épée de Goliath, symbole approprié révélant que Dieu approuve son serviteur.

Dans toutes ces histoires, nous devons faire bien attention à la façon dont l'auteur de Samuel livre subtilement plusieurs indices à ses lecteurs pour les guider dans leur évaluation du comportement de David. De prime abord, le fait que David consomme du pain consacré pose certaines questions car, dans Lévitique, chapitre 24, Dieu demande aux fils d'Aaron de consommer ce pain. Quand l'auteur fait donc référence à la consécration des hommes de David et au fait que David reçoive l'épée de Goliath, ce n'est pas une mince affaire. Ces détails soulignent la fidélité de David envers Dieu, qui contraste avec l'infidélité de Saül et confirment le fait que Dieu approuve la fidélité de son serviteur. Il n'est donc pas surprenant que Jésus fasse allusion à cet événement dans Luc, chapitre 6, verset 3, verset dans lequel le Seigneur défend ses disciples face à ceux qui les accusent à tort d'avoir violé le sabbat en cueillant des épis de blé. Dans tous ces

chapitres, l'auteur fait apparaître de subtils indices comme ceux-ci pour aider ses premiers lecteurs à comprendre la façon dont ils doivent évaluer le comportement de David.

Dans 1 Samuel, chapitre 22, il y a un Édomite qui s'appelle Doëg et qui est à la tête des fonctionnaires de Saül à Nob à l'époque. Conscient que Doëg va probablement dire à Saül où se trouve David, ce dernier s'enfuit. Il se rend brièvement à Gath, ville philistine où Dieu lui a accordé la sagesse nécessaire pour tromper le roi et pour se protéger en faisant semblant d'être fou. Il se réfugie ensuite dans la grotte d'Adoullam, où Dieu l'a béni, lui et un groupe de 400 soldats. Mais contrairement à Saül qui avait enrôlé le maximum de personnes, David n'a pas enrôlé ces hommes car tous se sont portés volontaires. David a aussi démontré que la bénédiction de l'Esprit de Dieu reposait sur lui en mettant sa mère et son père en sécurité à Mitsépé de Moab, où il est resté jusqu'à ce que le prophète Gad lui dise d'aller au pays de Juda, commandement divin auquel il a obéi.

Pendant tout ce temps, la malédiction du mauvais esprit qui repose sur Saül est évidente. A Guibéa, Saül s'emporte contre ses hommes qui ne le soutiennent pas, et Doëg l'Édomite indique à Saül que David est à Nob. Mais quand Saül apprend que David est déjà parti et qu'Ahimélek l'a aidé, il est furieux et ordonne à Doëg de tuer tous les prêtres. Comme nous le lisons au chapitre 22, verset 18, « Doëg l'Édomite s'avança et ce fut lui qui tua les prêtres. Il mit à mort en ce jour quatre-vingt-cinq hommes portant le vêtement sacerdotal en lin. » Saül fait ensuite massacrer tous les habitants et tous les animaux de Nob, y compris les femmes et les enfants. Seul le prêtre Abiatar, l'un des fils d'Ahimélek, réussit à s'échapper pour rejoindre David et ses hommes.

David et Abiatar voyagent ensuite dans le pays de Juda jusqu'à ce que David apprenne que les Philistins sèment le trouble à Qéïla. Contrairement à Saül, David demande au Seigneur ce qu'il doit faire. Dieu répond en demandant à David de défendre Qéïla contre les Philistins et le bénit en lui accordant la victoire. Pendant ce temps, Dieu bénit aussi David en révélant à Abiatar que Saül arrive à Qéïla. David appelle donc les prêtres et prie encore une fois pour savoir ce qu'il doit faire. Dieu révèle à David qu'il doit partir et Saül et son armée rebroussent chemin.

La quatrième et dernière partie de l'hostilité directe de Saül implique plusieurs agressions liées entre elles contre David dans le désert, au chapitre 23, des versets 14 à 28. Après avoir quitté Qéïla, David se rend dans la région désertique de Ziph et, plus tard, dans la région de Maôn, au sud, où Saül continue à le poursuivre.

Au début de cette section, l'auteur signale à la fois la malédiction que représente le mauvais esprit qui tourmente Saül, et les bénédictions qui reposent sur David. On nous dit que Saül poursuit David sans relâche mais que Dieu ne permet pas qu'il soit capturé. Et selon 1 Samuel 23, verset 17, Jonathan vient rassurer David en lui disant : « Sois sans crainte ! Mon père ne réussira pas à mettre la main sur toi ; tu régneras sur Israël... »

Pendant ce temps, des hommes originaires de la région désertique de Ziph proposent à Saül de le conduire jusqu'à David. David et ses hommes se réfugient donc au sud, dans la région désertique de Maôn. Saül est tout près de capturer David mais, alors qu'il se rapproche, Dieu bénit encore David. Saül apprend que les Philistins attaquent Israël ailleurs, ce qui l'oblige à renoncer à poursuivre David et à se battre contre les Philistins.

L'intensité de l'hostilité diminue (23.29–27.12). Après avoir étudié le début et l'intensification de l'hostilité de Saül contre David, évoquons maintenant le moment où l'intensité de l'hostilité de Saül diminue, du chapitre 23, verset 29 au chapitre 27, verset 12. Dans ces versets, l'auteur souligne que l'intégrité de David pousse Saül à laisser David vivre en paix.

Dans la première partie de cette histoire bien connue, David se trouve à Eyn-Guédi, du chapitre 23, verset 29 au chapitre 24, verset 22. Une fois Saül parti pour se battre contre les Philistins, David se rend à Eyn-Guédi, falaises bien connues situées à l'est. Mais dès que Saül a fini de se battre, il poursuit David à nouveau. En chemin, Saül s'arrête pour se soulager dans une caverne. Et dans la providence de Dieu, David s'était caché dans la même caverne. David aurait pu tuer Saül très facilement, mais il choisit plutôt de couper un pan de son manteau. Et pour souligner combien la conscience de David est sensible au péché, notre auteur indique qu'il se sent coupable même après avoir commis un tout petit méfait contre le roi choisi par Dieu. Ainsi, le lendemain, David appelle Saül de loin pour lui dire qu'il a clairement épargné sa vie et qu'il ne veut pas lui faire de mal. Puis, dans un court mais grand moment de lucidité, Saül dit à David au chapitre 24, verset 18 : « Tu es plus juste que moi, tu m'as traité avec bonté, alors que moi je t'ai fait du mal. » Et au chapitre 24, verset 21, Saül lui-même confesse : « Maintenant, tu vois, je sais que tu seras certainement roi un jour et que le royaume d'Israël sera stable sous ton autorité. »

Dans la deuxième partie, notre auteur parle de ce qui arrive à David et Abigaïl dans la région désertique de Parân au chapitre 25, des versets 1 à 44. Saül n'est pas mentionné dans cet épisode mais notre auteur commence son récit en disant que Samuel est mort et que tout Israël est en deuil. Il est fort probable que l'auteur mentionne cet événement pour indiquer que David et Saül sont tous les deux présents à l'enterrement de Samuel dans le cadre d'une trêve temporaire. En soi, ce fait révèle que l'hostilité de Saül n'est pas aussi intense qu'avant. Mais David ne prend aucun risque et fuit immédiatement Saül pour se réfugier dans les régions désertiques du sud de Juda, à Parân. Là, le comportement de David confirme encore une fois son innocence.

Nous faisons ensuite connaissance d'une femme belle et intelligente prénommée Abigaïl, et de Nabal, son mari, un homme dur et méchant, dont le nom signifie « insensé ». Après avoir bien traité et protégé les bergers de Nabal dans le désert, David demande à Nabal de lui donner des vivres, à lui et ses hommes. Mais quand Nabal refuse bêtement de répondre à la requête de David et insulte ses messagers, David et ses hommes se préparent à attaquer sa famille. C'est alors qu'Abigaïl intervient en faveur de son mari en offrant des vivres à David et en le suppliant de pardonner son mari. Également, elle reconnaît humblement la bonté de David. Et David loue Dieu de l'avoir préservé de se venger lui-même. Environ dix jours plus tard, le Seigneur lui-même frappe et fait mourir Nabal. Quand David apprend sa mort, il répond au verset 39 : « Béni soit l'Éternel qui a pris ma cause en main... tout en me préservant de commettre le mal. » Et peu de temps après, Dieu bénit David davantage quand Abigaïl devient sa femme.

David a fait beaucoup de bien à la famille de Nabal, qui était en fait le mari d'Abigaïl. Et David s'attendait à ce que Nabal soit généreux à son tour et lui rende la pareille en offrant des vivres à ses hommes. Mais quand David envoie des messagers pour parler à Nabal, ce

dernier refuse de lui donner des vivres. David décide donc d'aller se venger lui-même et de tuer Nabal et certains membres de sa famille. D'une manière ou d'une autre, Abigaïl apprend ce qui se passe et s'arrange pour rencontrer David rapidement et lui donner des vivres. Quand Abigaïl rencontre David, qui était en mission (je dirais même en mission pour se venger), Abigaïl arrive avec beaucoup d'humilité, elle réussit à convaincre David de ne pas se venger. Et c'est alors que David l'écoute, accepte les vivres qu'elle a apportés et elle rentre chez elle. Quelques jours plus tard, Dieu frappe Nabal et Nabal meurt. Quand David apprend qu'Abigaïl est maintenant veuve, il envoie des messagers pour la demander en mariage, ce qu'elle accepte. C'est donc comme ça que David a épousé Abigaïl. Et je pense personnellement que la morale de cette histoire, c'est que la vengeance ne nous appartient pas. La vengeance appartient au Seigneur...

— Rev. Dr. Humphrey Akogyeram

Notre auteur s'intéresse ensuite au temps que David a passé une deuxième dans la région désertique de Ziph, au chapitre 26, des versets 1 à 25. Dans ce chapitre, Saül poursuit encore David mais ce dernier ne lui fait aucun mal et conserve son innocence. Une nuit, David entre dans le camp de Saül et le trouve endormi, sa lance près de sa tête. Comme auparavant, David refuse de faire le moindre mal à Saül mais s'empare de sa lance et de sa cruche d'eau. Le lendemain, Dieu bénit David pour sa retenue. Quand David et Saül parlent à distance, Saül admet l'innocence de David et prononce une bénédiction en lui disant au verset 25 : « Sois béni, mon fils David ! Certainement, tu accompliras beaucoup de choses et tu réussiras tout ce que tu entreprendras. »

La dernière partie consacrée à l'atténuation de l'hostilité de Saül concerne le temps que David a passé chez les Philistins, dans 1 Samuel, chapitre 27, versets 1 à 12. Une fois de plus, David fuit Saül mais, cette fois-ci, il se réfugie dans le pays des Philistins. Le fait que la bénédiction de Dieu repose sur David est évident car, après avoir appris que David s'est réfugié dans la ville de Gath, Saül cesse de le poursuivre. Mais Dieu a aussi béni David de bien d'autres manières. Akish, roi des Philistins, permet à David de s'installer dans la ville de Tsiqlag, où il vivra pendant un an et quatre mois et d'où il lancera des raids couronnés de succès. Notre auteur prend bien soin de préciser que David n'a jamais fait de mal à aucun membre du peuple de Dieu. En fait, David a plutôt aidé les Philistins à attaquer les ennemis de Dieu. Mais Akish continue de faire confiance à David car il pense que les Israélites le détestent et que David n'a pas d'autre choix que de lui rester fidèle pour le restant de ses jours.

Conséquences de l'hostilité (1 Samuel 28.1–2 Samuel 1.27). Après avoir parlé du contexte, de l'intensification et du moment où l'hostilité de Saül contre David diminue, l'auteur de Samuel s'intéresse aux conséquences de l'hostilité de Saül, de 1 Samuel, chapitre 28, verset 1 à 2 Samuel, chapitre 1, verset 27. Dans ces chapitres, les Philistins

font la guerre à Israël et notre auteur se concentre sur la façon dont Dieu bénit David et déverse ses malédictions sur Saül.

La première partie des conséquences de l'hostilité de Saül se concentre sur le moment où Israël se prépare à affronter les Philistins, au chapitre 28, des versets 1 à 25. Dans ce chapitre, s'écartant de sa structure habituelle, l'auteur de Samuel entrelace deux épisodes impliquant David et Saül pour indiquer que ces événements ont eu lieu en même temps.

Nous avons d'abord un bref épisode dans lequel David se prépare au combat, au chapitre 28, des versets 1 à 2. Ces événements ont lieu dans la ville philistine de Gath. Le roi philistin demande à David et ses hommes de rejoindre les rangs de son armée pour se battre contre Israël. David trompe Akish en lui donnant l'impression qu'il accepte sa proposition. Ravi, Akish indique à David qu'il sera le garde du corps du roi à vie. L'auteur de Samuel attendra qu'un épisode ait lieu plus tard dans le livre pour résoudre la tension relative à la participation de David au conflit contre Israël.

Dans un second temps, notre auteur s'intéresse au moment où Saül se prépare au combat, au chapitre 28, des versets 3 à 25. A l'époque de Samuel, Saül avait fait disparaître d'Israël tous ceux qui prédisaient l'avenir et évoquaient les morts. Mais à la vue de la puissante armée de Philistins, Saül est envahi par la peur. Il interroge Dieu mais Dieu ne répond pas. Saül commet alors l'impensable : il consulte un médium ! Dans Lévitique, chapitre 20, verset 27, il est clairement indiqué que la nécromancie (le fait de consulter les morts) est un crime passible de la peine de mort selon la loi de Moïse. Mais Saül ordonne au médium d'Eyn-Dor de faire revenir Samuel. Que l'esprit qui apparaît soit Samuel ou une imposture démoniaque, il dit à Saül la dernière chose qu'il voulait entendre. Au verset 17, l'esprit répète les paroles que Samuel a prononcées un peu plus tôt : Dieu « t'a arraché la royauté et l'a donnée à l'un de tes proches, à David. » Et au verset 19, l'esprit continue en disant : « Bien plus: avec toi, l'Éternel livrera aussi Israël au pouvoir des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi. » Autrement dit, Dieu condamne Saül et ses fils à mort dans le combat qui les opposera aux Philistins.

Le prochain segment de cette section se concentre sur le moment où David et Saül engagent le combat contre les Philistins, du chapitre 29, verset 1 au chapitre 31, verset 13. Du chapitre 29, verset 1 au chapitre 30, verset 31, le récit parle des victoires de David. On se souvient qu'au chapitre 28, verset 1, le roi philistin Akish avait insisté pour que David l'accompagne dans le combat qui l'a opposé à Israël. Mais dans ces chapitres, les commandants des Philistins refusent que David rejoigne leurs rangs. David retourne donc à Tsiqlag et ne se battra jamais contre Saül. Quand David retourne à Tsiqlag, il apprend que les Amalécites ont brûlé la ville et capturé ses femmes. David attaque donc les Amalécites et les tue tous, ce que Saül avait refusé de faire. Et en tant que digne chef du peuple de Dieu, David partage le butin de la bataille avec ceux qui le suivent.

Notre auteur s'intéresse ensuite au moment où Saül meurt au combat contre les Philistins au chapitre 31, des versets 1 à 13. Sur le mont Guilboa, Dieu déverse les malédictions qu'il avait menacées de répandre : trois fils de Saül meurent au combat, y compris Jonathan. Puis, après avoir été mortellement touché par la flèche d'un archer, nous lisons au verset 4 que Saül « prit lui-même l'épée et se jeta dessus. » Les Philistins profanent le corps de Saül et de ses fils et suspendent leurs cadavres sur le rempart de Beth-Shân. Mais avec beaucoup de courage, des hommes de Yabesh en Galaad viennent de nuit pour s'emparer des corps, les brûler et enterrer leurs ossements.

L'auteur de Samuel conclut ensuite son récit des conséquences de l'hostilité de Saül en s'intéressant à la réaction de David après la bataille, dans 2 Samuel, chapitre 1, versets 1 à 27. Cette partie se concentre sur la réaction de David quand il adopte la bonne attitude en apprenant la mort de Saül et de ses fils alors qu'il rentre chez lui à Tsiqlag.

D'abord, au chapitre 1, des versets 1 à 16, au lieu de récompenser un messager amalécite qui prétend avoir tué Saül, David le tue. Puis, au chapitre 1, des versets 17 à 27, David pleure la mort de Jonathan et de Saül en public. Comme il s'écrie au verset 19 : « Ton élite, [Israël], a été transpercée là-bas sur tes collines. » Et aux versets 19, 25 et 27, il honore Saül et Jonathan en répétant un refrain bien connu : « Hélas, ils sont tombés tous les guerriers! » Même si Saül l'a persécuté sans raison légitime, David maintient son intégrité en tant qu'humble serviteur de Saül jusqu'au bout.

Après avoir étudié la structure et le contenu de l'échec de la royauté de Saül, nous sommes en mesure de nous intéresser à la pertinence de cette section dans la vie chrétienne. Quelles implications pouvons-nous tirer de cette partie du livre de Samuel ?

APPLICATION DANS LA VIE CHRETIENNE

Plusieurs aspects de la deuxième partie du livre de Samuel semblent être quelque peu déconnectés de nos vies en tant que disciples de Christ. Nous ne sommes pas en guerre contre les Philistins ou contre d'anciens peuples. Nous ne sommes pas non plus impliqués dans le conflit qui oppose Saül et David. Quel rapport entre tous ces événements et nous aujourd'hui ? Bien entendu, la plupart des chrétiens sont en mesure de repérer quelques principes théologiques et moraux qui s'appliquent dans leur vie. Mais il sera beaucoup plus productif d'aligner nos applications sur le but principal de l'auteur de Samuel quand il parle de l'échec de la royauté de Saül.

Il y a plusieurs façons d'explorer les implications de l'échec de la royauté de Saül dans la vie chrétienne. Mais pour les besoins de notre étude, nous allons revoir le thème des alliances et du royaume de Dieu. Commençons par les alliances de Dieu qui orientent de manière cruciale la façon dont le livre de Samuel est divisé.

Alliances de Dieu

Les événements liés à l'échec de la royauté de Saül ont lieu à une époque où les relations entre Dieu et son peuple sont principalement gouvernées par l'alliance conclue avec Moïse. La Loi de Moïse gouverne ce que l'auteur de Samuel écrit à propos de la bienveillance de Dieu, de la reconnaissance et de la fidélité qui sont exigées (surtout par rapport aux lois de Dieu concernant le culte et la royauté) et des conséquences des malédictions et des bénédictions. Mais comme nous l'avons vu dans cette leçon, le livre de Samuel a été écrit après que Dieu a établi son alliance avec David. L'auteur s'attend donc à ce que ses premiers lecteurs appliquent ces chapitres dans leur vie à la lumière de tout ce que Dieu a révélé à propos de la centralité de la dynastie de David.

De la même manière, en tant que disciples de Christ, nous devons appliquer le récit de l'échec de la royauté de Saül à la lumière de notre propre époque. Nous vivons

après la conclusion d'une nouvelle alliance en Christ. Et cette nouvelle alliance réaligne la dynamique des alliances précédemment conclues en visant la centralité de Jésus en tant que fils suprême de David. C'est pour cette raison que nous devons dépendre de la révélation de Dieu dans le Nouveau Testament pour nous guider dans l'application de ces chapitres.

En lisant l'Écriture, il est important de comprendre qu'elle ne nous est pas parvenue d'un seul coup. C'est une révélation progressive. Dieu a choisi de nous révéler son plan au fil du temps grâce aux alliances bibliques qui culminent avec le Seigneur Jésus-Christ. En gardant à l'esprit cette progression, nous devons bien comprendre qu'en appliquant l'Écriture dans nos vies, surtout en tant que Chrétiens, les différents aspects de l'Écriture ne nous sont pas parvenus sous la forme d'applications qui sont strictement identiques à celles concernant les croyants vivant sous l'ancienne alliance ou à l'époque de l'Ancien Testament. Quand on pense donc à ce qui s'applique à nous, nous devons comprendre comment les promesses de l'Ancien Testament sont spécifiquement accomplies en Jésus-Christ. Jésus est l'angle par lequel on peut voir les choses et la grille de lecture qui nous permet de dire : « Cela s'applique et cela ne s'applique pas. » Toutes les promesses de Dieu sont accomplies en Christ. Elles s'appliquent à nous par son intermédiaire. C'est le principe de base que nous devons suivre quand nous lisons n'importe quelle partie de l'Écriture. Il faut replacer ces sections dans le contexte de l'histoire rédemptive en voyant comment elles trouvent leur accomplissement en Jésus-Christ, et comment elles nous sont parvenues, en tant que peuple de Dieu, à la lumière de ce que Jésus a fait.

— Dr. Stephen J. Wellum

Tout d'abord, comme dans la partie précédente, quand l'auteur attire notre attention sur la bienveillance de Dieu, nous devons reconnaître que sa bienveillance en Christ est encore plus grande. Nous constatons que Dieu est bienveillant quand il accorde la royauté à Saül et encore plus bienveillant quand Saül est remplacé par David. Mais le Nouveau Testament enseigne que Dieu a manifesté une bienveillance encore plus grande en Christ. Aujourd'hui, nous avons l'occasion de reconnaître cette bienveillance extraordinaire. Il s'agit non seulement de la bienveillance dont Dieu a fait preuve à l'égard de Christ, mais aussi de la bienveillance dont il fait preuve à l'égard de tous ceux qui suivent Christ jour après jour.

Ensuite, la même chose est vraie quand nous considérons la fidélité humaine à l'époque de Saül. Ces chapitres révèlent que Saül n'a pas réussi à être fidèle à Dieu : il a en effet négligé et corrompu le culte qui était dû à Dieu à de nombreuses reprises. Il a aussi violé plusieurs fois la loi de Moïse relative à l'autorité royale. Les échecs de Saül contrastent vivement avec la consécration sans faille de Jésus qui a toujours obéi à la loi de Dieu et parfaitement régné en tant que fils ultime de David. L'échec de Saül indique

également que notre responsabilité consiste à adorer Dieu en esprit et en vérité et à imiter le règne parfaitement juste de Jésus dans nos propres vies.

Mais cette partie du livre attire aussi notre attention sur la fidélité du culte que David a offert à Dieu. En tant que chrétiens, nous devons nous rappeler que le culte que Jésus a offert au Père dépasse de loin celui de David. Et le culte que nous sommes appelés à rendre à Jésus doit dépasser celui de David. En outre, chaque fois que notre auteur s'intéresse à l'honneur avec lequel David a exercé son autorité royale, on se délecte de la royauté parfaite de Jésus et on apprend à suivre son exemple.

... Dans le livre de Samuel, on lit que le Seigneur retire la royauté à l'arrogant Saül, qui pensait être un grand roi, pour la donner à David, le berger qu'il a choisi pour devenir roi. Bien que 1 Samuel se concentre sur la royauté de David, sa grandeur et son obéissance, dans 2 Samuel nous constatons que David n'est pas un roi idéal car ses péchés et ses faiblesses sont révélés. Cela nous montre que le peuple d'Israël avait toujours besoin d'un vrai Sauveur qui allait complètement nous débarrasser de notre culpabilité et notre honte, et cette personne n'est autre que Jésus-Christ.

— Mr. Sherif Atef Fahim, translation

Enfin, ces chapitres attirent notre attention sur les conséquences des malédictions et des bénédictions. Les malédictions qui sont les conséquences de la désobéissance de Saül attirent notre attention sur Christ qui a porté sur lui les malédictions éternelles à la place de tous ceux qui placent leur confiance en lui. Et ces malédictions nous apprennent également que Dieu discipline son église encore aujourd'hui en maudissant temporairement ceux qui se détournent de lui. De la même manière, quand nous constatons les bénédictions que David a reçues en vertu de la fidélité de son service, nous honorons Christ qui a reçu d'innombrables bénédictions en vertu de son obéissance. Et aujourd'hui, nous sommes encouragés à rechercher les bénédictions temporaires de Dieu ainsi que ses bénédictions éternelles dans le monde à venir.

Outre le fait que, dans ces chapitres, l'application chrétienne de l'échec de la royauté de Saül tourne autour de la dynamique des alliances de Dieu, nous devons aussi appliquer ces chapitres à la lumière de la révélation progressive du royaume de Dieu en Christ

Royaume de Dieu

Comme nous l'avons vu, l'auteur de Samuel parle de l'échec de la royauté de Saül pour que ses lecteurs abandonnent tous les espoirs liés à la dynastie de Saül et placent leur confiance en la juste gouvernance de la dynastie davidique pour que les promesses du royaume de Dieu s'accomplissent. Et c'est pour cette raison que nous devons, nous aussi, placer exclusivement notre confiance en Jésus, le seul descendant de David qui soit parfaitement juste. Jésus est le seul qui ait répondu aux attentes du royaume de Dieu, attentes sur lesquelles l'auteur du livre de Samuel attire notre attention

dans son récit de l'échec de la royauté de Saül.

Mais comme nous l'avons mentionné plus tôt, Jésus établit le royaume en trois étapes. La première étape, c'est l'inauguration de son royaume lors de sa première venue. Aujourd'hui, nous vivons dans la continuation de son royaume, un royaume qui perdure tout au long de l'histoire de l'église. Et nous assisterons à la consommation de ce royaume à la fin des temps quand Jésus reviendra dans la gloire.

Tout d'abord, si les premiers lecteurs de Samuel ont appris une chose de l'échec de Saül, c'est que tous leurs espoirs reposent sur la dynastie de David. De la même manière, quand on repense à l'inauguration du royaume de Christ, on constate que Jésus a incontestablement prouvé par ses miracles, sa mort, sa résurrection et son ascension, qu'il est le seul roi capable d'inaugurer la gloire du royaume de Dieu sur terre.

Ensuite, à l'époque des premiers lecteurs de Samuel, Dieu a préservé la dynastie de David malgré tous ses échecs. Et nous avons le privilège de savoir que depuis plus de 2000 ans, durant cette période de la continuation de son royaume, Dieu n'a pas manqué d'accomplir ses promesses. Christ, le fils juste et légitime de David, a prouvé à maintes reprises que Dieu l'avait choisi pour répandre le royaume jusqu'aux extrémités de la terre. Bien que de nombreuses personnes suivent d'autres chemins, Christ continue de vaincre les ennemis de Dieu et de déverser ses bénédictions dans le monde entier par la puissance de son Esprit et la prédication de l'Évangile.

Enfin, l'auteur de Samuel invite ses lecteurs à fixer leurs regards sur l'avenir et la restauration complète du trône de David. De la même manière, le récit de l'échec de la royauté de Saül nous invite à attendre avec impatience la consommation de l'ère présente le jour où Christ reviendra. Le Nouveau Testament nous assure que ce jour-là, tout le monde saura que Christ est en fait celui qui a été choisi pour régner sur la création. Comme Paul le dit dans Philippiens, chapitre 2, versets 10 et 11, ce jour-là, au nom de Jésus, tout genou fléchira « dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre » et tout être déclarera que « Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. »

Donc, dans le Nouveau Testament, nous voyons que le royaume de Dieu existe aujourd'hui grâce au règne de Christ sur son peuple issu de toute tribu, de toute nation et de toute langue, répandu dans le monde entier, et non originaire d'un endroit particulier, d'un endroit géographique, mais situé au ciel, notre demeure spirituelle. Mais le Nouveau Testament nous donne aussi un aperçu de ce à quoi ressemblera le royaume de Dieu quand Jésus reviendra. Même si ce royaume est quelque peu caché aux yeux du monde aujourd'hui, il sera clairement manifesté lors du retour de Christ. « Tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur. » Et Dieu, que l'on peut connaître et appeler Père dans la nouvelle Jérusalem céleste, régnera parfaitement sur son peuple par l'intermédiaire de Christ, son roi.

— Dr. Constantine Campbell

L'auteur de Samuel veille à bien démontrer qu'Israël n'a pas pris un mauvais chemin quand ces événements ont conduit au règne de David. Au contraire, c'est Dieu

lui-même qui a dirigé chaque pas au fil du temps. Et ces chapitres du livre de Samuel nous assurent que Dieu a non seulement dirigé tous ces événements pour exalter David en tant que roi d'Israël, mais aussi pour exalter Christ en tant que roi du monde.

CONCLUSION

Dans cette leçon sur Samuel et Saül, nous avons vu que l'auteur de Samuel rapporte un certain nombre d'événements ayant entraîné l'établissement de David en tant que roi d'Israël. Nous avons exploré la façon dont il présente la période pré-royale impliquant Samuel dans la première partie de son livre et la façon dont il présente l'échec de la royauté de Saül dans la seconde partie du livre.

Tout comme ceux qui ont reçu le livre de Samuel en premier, nous sommes confrontés à de nombreux problèmes dans ce monde. Et à cause de ces problèmes, nous sommes parfois tentés de perdre espoir et d'oublier la victoire du royaume de Dieu en Christ. Mais quand on considère humblement la façon dont Dieu a préparé le terrain pour le règne de David en utilisant la vie de Samuel et de Saül, sa parole nous encourage de la même manière à fonder nos espoirs sur la dynastie de David et la justice de ses gouverneurs. Jésus, le fils légitime de David, est venu dans le monde. Et malgré les épreuves auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui, nous pouvons être sûrs qu'il accordera à tous ceux qui croient un héritage éternel fait d'innombrables bénédictions dans la plénitude du royaume de Dieu.

PARTICIPANTS

Dr. Thaddeus J. James, Jr. (Host) is Vice President of Academic Affairs at Birmingham Theological Seminary. He holds an M.A. in Pastoral Leadership from BTS and a Ph.D. in Theology from Trinity Theological Seminary. In addition to teaching seminary students and supervising faculty, Dr. James serves as Director of the BTS Prison Initiative at Bibb County Correctional Facility, a program that offers Certificates in Practical Theology and/or M.A. degrees in Biblical Studies. He is Associate Minister and a Ruling Elder at Household of Faith Church (PCA) in Birmingham, and served as chair of the Association of Reformed Theological Seminaries (ARTS) Commission on Accreditation. Dr. James and his wife Yvonne are the parents of six children, ten grandchildren, and have been licensed therapeutic foster parents for more than 19 years.

Andrew Abernethy, Ph.D. is Assistant Professor of Old Testament at Wheaton College & Graduate School.

Rev. Dr. Humphrey Akogyeram is a professor at Good News Theological Seminary in Accra, Ghana.

Dr. Constantine R. Campbell is Associate Professor of New Testament at Trinity Evangelical Divinity School

Mr. Sherif Atef Fahim teaches at Alexandria School of Theology in Egypt.

Dr. Craig S. Keener is the F.M. and Ada Thompson Chair of Biblical Studies at Asbury Theological Seminary.

Rev. Dr. Emad A. Mikhail is President of Great Commission College in Egypt.

Dr. John Oswalt is the Visiting Distinguished Professor of Old Testament at Asbury Theological Seminary.

Rev. Dr. Stephen Tong is a renowned Chinese evangelist and theologian, promoter of Reformed Evangelistic Movement, and the founder of the Stephen Tong Evangelistic Ministries International (STEMI), Reformed Evangelical Church and Seminary in Indonesia.

Prof. Jeffrey A. Volkmer is Assistant Professor of Biblical and Theological Studies at Biola University's Talbot School of Theology.

Dr. Stephen J. Wellum is Professor of Christian Theology at The Southern Baptist Theological Seminary.

GLOSSAIRE

Abiathar—prêtre et fils d’Achimélec qui a échappé au meurtre des prêtres à Nob et a rejoint David et ses hommes ; est resté fidèle à David tout au long de son règne

Abigaïl—femme de Nabal qui est intervenue suite aux insultes de son mari et à son refus de pourvoir de la nourriture pour David et ses troupes. Après la mise à mort de Nabal par Dieu, David a épousé Agibaïl

Achimélec—souverain sacrificateur et père d’Abiathar ; a été tué par Saül parce qu’il est venu en aide David

Akisch—roi philistin de Gath auprès de qui David a cherché la protection vis-à-vis de Saül

alliance—un contrat légal entre deux personnes, ou entre deux groupes de personnes, ou entre Dieu et une personne ou un groupe de personnes. Une alliance engage les deux parties.

Amalécites—le peuple qui est descendu d’Amalek (un petit-fils d’Ésaü) et qui a attaqué les Israélites alors que ceux-ci, fuyant l’Égypte, ne les avaient pas provoqués ; un des peuples les plus acharnés contre Israël et qui fut finalement détruit par David et ses hommes

Anne—la femme d’Elkana qui a prié Dieu pour demander un enfant ; elle est devenue la mère de Samuel

arche de l’alliance—une boîte faite en bois d’acacia recouverte d’or selon le Commandement de Dieu donné à Moïse, où étaient placées les tablettes

en pierre des Dix Commandements ; également appelée l’arche de Dieu

caverne d’Adullam—la caverne dans laquelle David s’est caché en fuyant Saül

consommation—troisième et dernière étape de l’eschatologie inaugurée, quand Christ reviendra et accomplira le but ultime de Dieu pour toute l’histoire

continuation—deuxième étape de l’eschatologie inaugurée ; la période du royaume de Dieu entre la première venue de Christ et la victoire finale

Dagon—désité philistin souvent représenté comme étant moitié-homme et moitié-poisson

David—le deuxième roi d’Israël. Il a reçu la promesse que son descendant siègerait sur le trône et régnerait pour toujours

Éli—prêtre juif au tabernacle à Silo qui a béni Anne et qui a éduqué Samuel pour être son successeur ; père de deux fils qui étaient des vauriens, Hophé et Phinées.

Elkana—le père du prophète Samuel et le mari d’Anne et Péninna

éphod—vêtement de lin fin que portaient les prêtres en Israël ancien

exil babylonien—la déportation et l’exil des anciens Israélites à Babylone, de 586 av. J.-C. à 538/9 av. J.-C.

Fils de David—titre messianique qui faisait référence au juste descendant de David tant

attendu qui sauverait le peuple de Dieu ; souvent s'appliquait à Jésus dans le Nouveau Testament (surtout dans l'évangile de Matthieu)

Goliath—grand guerrier philistin qui a mis au défi Israël de se battre contre lui et qui a été tué par le jeune David

Guibea—capitale et ville de naissance du roi Saül

inauguration—la première étape dans l'eschatologie inaugurée ; fait référence à la première venue de Christ et au ministère de ses apôtres and prophètes

Jonathan—le fils aîné du roi Saül et le meilleur ami de David qui est mort au combat contre les Philistins ; père de Mephiboscheth

Lévites—les gens de la tribu de Lévi ; les hommes ont servi comme prêtres pour la nation d'Israël

Mical—la fille cadette du roi Saül et la première femme de David

Moïse—prophète de l'Ancien Testament et libérateur des Israélites qui les a conduits pour les faire sortir d'Égypte ; homme avec qui Dieu a conclu une alliance centrée sur la loi pour la nation d'Israël ; il est apparu avec Élie lors de la transfiguration de Jésus

Nécromancie—appeler les morts dans le

but de communiquer avec eux, une pratique
Dieu avait formellement interdit (voir Lévitique 20)

Nob—pays natal du souverain sacrificateur Achimélec où les prêtres, le peuple, et les animaux étaient tous détruits par Saül (en raison de l'aide qu'ils ont apporté à David) parce qu'ils ont aidé David

nouvelle alliance—l'alliance qui est accomplie en Christ ; première mention biblique en Jérémie 31.31

Péninna—Une des femmes d'Elkana qui a eu plusieurs enfants et qui a maltraité Anne en raison de cela

Philistins—peuple non-sémitique belliqueux, possiblement de la Crète, qui étaient souvent en guerre contre les Israélites de l'Ancien Testament.

Samuel—prophète, prêtre et dernier juge d'Israël ; né en exaucement à la prière d'Anne ; a conduit les Israélites de la période des juges jusqu'à la monarchie

Saül—premier roi oint par Dieu pour régner sur la nation d'Israël

tabernacle—tente qu'on déplaçait dans laquelle était l'arche de l'alliance et où Dieu manifestait à Israël sa présence spéciale

Tsiklag—ville offert en cadeau à David par le roi philistin Akisch